



HAL
open science

Compléments au texte de consécration du mur sud de l'Akhmenou

Luc Gabolde, Marc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde, Marc Gabolde. Compléments au texte de consécration du mur sud de l'Akhmenou. Les cahiers de Karnak, 2024, Les Cahiers de Karnak, 17 (17), pp.195-216. hal-04698002

HAL Id: hal-04698002

<https://hal.science/hal-04698002v1>

Submitted on 19 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



17



CFEETK

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2024

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MEAE - UAR 3172 du CNRS, CSA - MoTA

CAHIERS DE
KARNAK 17
2024



Presses du Ministère du Tourisme et des Antiquités d'Égypte

Responsables éditoriaux : Luc Gabolde, Ahmed al-Taher

Membre du comité éditorial : Jérémy Hourdin

Traduction des résumés arabes : Ahmed al-Taher, Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh,
Amira Fawzy

En couverture : Les statues restaurées d'Amon et d'Amonet dans la salle des Annales de Thoutmosis III

In the cover: The statues of Amun and Amunet restored in the Annals room of Thutmose III

Photographie CFEETK n° 213223 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2024

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

Printed by Ministry of Tourism and Antiquities Press

SOMMAIRE

Sommaire	V-VIII
Introduction	
Luc Gabolde, Ahmed Al-Taher	IX-X
Michel Azim, l'archéologue, le chercheur, l'explorateur d'archives, le savant	
Luc Gabolde	I-6
Bibliographie de Michel Azim 1975-2016	
Luc Gabolde	7-10
Mohammed Al-Saghir, 25 juillet 1939-30 juillet 2006	
Mostafa Al-Saghir	II-12
Bibliographie de Mohammed Al-Saghir	
Mostafa Al-Saghir	13-14
The Southern Chamber of Amenhotep II's Edifice between the IXth and Xth Pylons at Karnak Temple	
Shaimaa Abd-el-Sattar Ahmed	15-26
The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak	
Mohammed Raafat Abbas	27-40
Khonsu and Montu Temples Graffiti Project: an Overview	
Ahmed Al-Taher	41-54

Les plaies de Karnak - la nature et l'Homme

Jean-François Carlotti55-68

Quarante ans après - Retour dans la cour du X^e pylône à Karnak

Guillaume Charloix, Raphaël Angevin 69-78

**La reconstitution des scènes de Toutânkhamon gravées
sur la face extérieure du mur oriental de la cour de la Cachette**

Gabriella Dembitz 79-106

Une stèle d'époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak

Benjamin Durand.....107-112

Female Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples

Amira Fawzy..... 113-122

Report on the Excavations in the Middle Kingdom Courtyard 2020-2021 (OP191)

Luc Gabolde, Ahmed Al-Taïher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou..... 123-176

**Rapport sur la restauration de la statue d'Amon de Toutânkhamon et
sur les opérations complémentaires menées à cette occasion**

Ahmed Al-Taïher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin 177-194

Compléments au texte de consécration du mur sud de l'*Akhmenou*

Luc Gabolde, Marc Gabolde 195-216

L'abattage de l'obélisque du VII^e pylône de Karnak essai de restitution de l'aspect du chantier

Jean-Claude Golvin..... 217-232

Michel Azim et les archives de Karnak**Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d'Opet**

Jean-Claude Goyon † 233-240

Un document thébain de Néchao II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)

Jérémy Hourdin..... 241-254

New Study of a Relief of Dionysos Kept in Luxor Museum

Khaled Ismael 255-264

**L'érection et la fixation des mâts à oriflammes
d'après la documentation relative au II^e pylône de Karnak**

Françoise Laroche-Traunecker et Franck Monnier 265-294

SOMMAIRE

**Formules, plagiats et surenchères entre voyageurs, le discours
sur l'Égypte copte instrumentalisé**

Cédric Meurice 295-308

**Le roi et l'oiseau, note sur trois emplois d'écriture énigmatique
sur le pavillon jubilaire de Sésostri I^{er} à Karnak**

Guillaume Olette-Pelletier 309-320

**Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX^e pylône de Karnak
et la réception culturelle du char à l'époque amarnienne**

Renaud Pietri..... 321-332

**De Saï à Karnak le rituel de fondation des temples égyptiens et
son évolution au cours du Nouvel Empire**

Florence Thill 333-374

Orientations réelles et imaginaires dans l'architecture égyptienne

Claude Traunecker 375-390

**Une image dynamique des temples d'Aton figée dans la dispersion
de ses vestiges au sein du IX^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak**

Robert Vergnieux 391-398

English Summaries 399-406

COMPLÉMENTS

AU TEXTE DE CONSÉCRATION DU MUR SUD DE L'AKHMENOU

Luc Gabolde, Marc Gabolde

1. Le nouveau texte, établissement, restitutions et traduction

La riche source documentaire que constitue l'ouvrage de M. AZIM et G. REVEILLAC *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, livre, parmi bien d'autres pépites, la photo, prise par le directeur des fouilles de Karnak, d'un bloc de calcaire appartenant à la partie basse de la paroi sud de l'Akhmenou¹. Ce bloc n'était plus en place lors de la publication *princeps* du texte par A.H. GARDINER et fait donc défaut à son édition², tout comme il manque à celle, augmentée, de W. HELCK³. Or, il apporte d'importants compléments à l'inscription publiée avec notamment des mentions de réalisations éminentes qui en rendent la publication sans conteste souhaitable et novatrice. C'est l'objectif de la présente note.

Les bribes ainsi retrouvées appartiennent au bas des colonnes 75 à 87 du texte⁴ selon la numérotation de Gardiner.

Noter que, lors de son remontage, ce dernier a commis une erreur de raccord aboutissant à faire deux colonnes (84 et 85) de ce qui n'en constituait qu'une à l'origine. Pour ne pas ajouter à la confusion on a conservé la numérotation du grand savant en donnant à la colonne autrefois disjointe un numéro double (84-85).

1. M. AZIM, G. REVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain*, Paris, éditions du CNRS, 2004, I p. 364-365, photo 4-13/17, et II, p. 333. Elle est enregistrée avec d'autres photos LEGRAIN dans le fonds PILLET de la MOM de Lyon sous la cote F317-7. Bibliographie de l'inscription : PM II2, p. 126, n° 462. D'autres photos des fragments épars de ce texte sont conservées à l'Oriental Institute de Chicago et c'est pour nous un grand plaisir de remercier cette institution à travers Raymond JOHNSON, John A. LARSEN Jr. et Kiersten NEUMANN, de nous avoir gracieusement fourni cette précieuse documentation. Celle-ci nous a apporté une aide considérable pour la reconstitution de cette partie de l'inscription.

2. A.H. GARDINER, « Thutmosis III. Returns Thanks to Amun », *JEA* 38, 1952, p. 6-23.

3. W. HELCK, *Urk.* IV, 1252,11-1275,20. Helck indique s'être aidé des photos de l'Oriental Institute de Chicago pour l'établissement du texte et la disposition des raccords, mais son assemblage est très déficient pour les colonnes 75 à 88, et la plupart de ses restitutions ont été infirmées par les éléments présentés ici.

4. M. AZIM, G. REVEILLAC *op. cit.*, p. 364-365, sur une indication de L. GABOLDE.



Fig. 1. La photo de G. Legrain dans les archives M. Pillet (F317-7).



Fig. 2. Détail de la photo de G. Legrain dans les archives M. Pillet (F317-7), partie gauche (col. 75 à 80).



Fig. 3. Détail de la photo de G. Legrain dans les archives M. Pillet (F317-7),
partie droite (col. 81 à 87).

L'assemblage des nouveaux fragments avec le remontage publié par A.H. GARDINER, complété par les photos de l'Oriental Institute de Chicago, aboutit à la reconstitution de la fig. 4.

Les améliorations subséquentes et ponctuelles de H.W. HELCK — quand il y a lieu de les prendre en compte, ce qui n'est pas toujours le cas —, permettent de compléter l'inscription des colonnes 75 (bas) à 88 (haut) de la manière suivante :

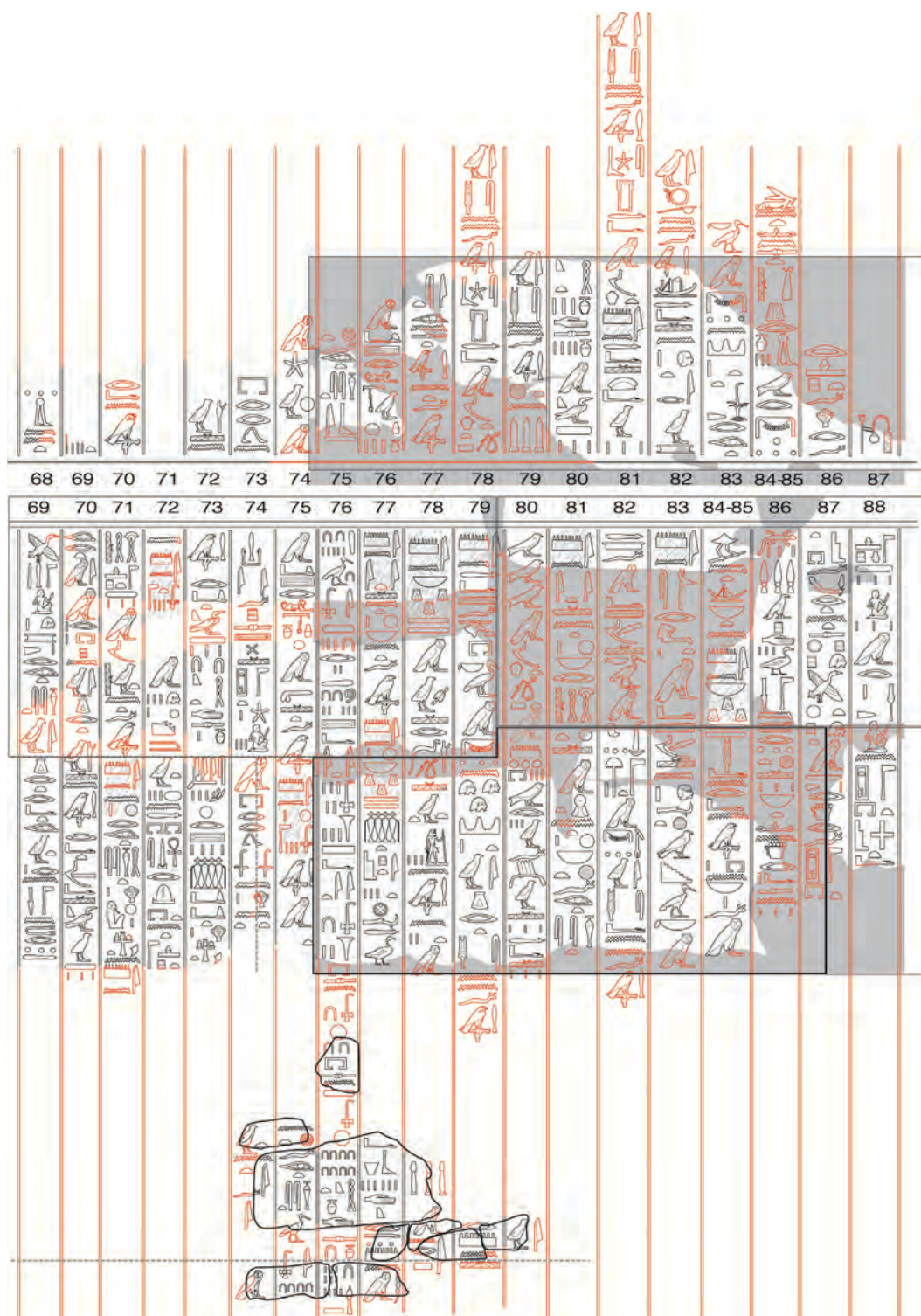
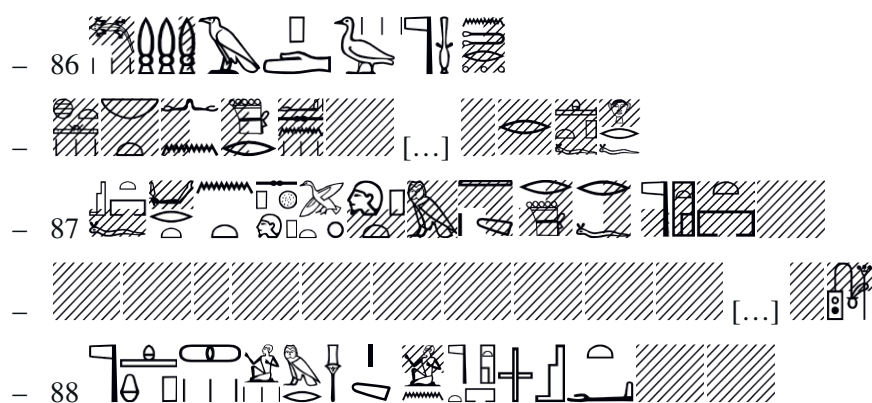


Fig. 4. Assemblage des bribes de texte (le bas des colonnes de texte a été placé au-dessus de la partie haute, avec un décalage afin de rendre plus lisible la continuité des inscriptions)⁵.





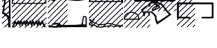
5. Le dessin présenté ici n'est pas à proprement parler un *fac similé* mais un tracé normalisé réalisé à partir des photos anciennes et dont les lacunes ont été complétées. On notera que les noms d'Amon ont été en général martelés, parfois très superficiellement mais occasionnellement à coups de ciseaux profonds. Ils ont été restaurés ensuite, parfois dans un plâtre de rebouchage tombé depuis.



1.1. Traduction

-75- [...] lorsqu'est fait ce qui est propice : pain-bit [x] -76- (en lots) de 25+10 portions- $\bar{\text{V}}$; pain-b3i : [x] + 13 + $\frac{1}{2}$, (en lots de) 125 portions- $\bar{\text{C}}$ ^a ; gâteaux-š'yt : 5, (en lots de) 3 portions- $\bar{\text{V}}$; gâteaux-š'yt : 10, (en lots de) 2 portions- $\bar{\text{V}}$ [... pains-ps]n : 10 ; (en lots de) 20 portions- $\bar{\text{C}}$; pains-psn : [x], (en lots de) 80 portions- $\bar{\text{C}}$; bière : 16 jarres-ds ; oignons (?) : 4 [...] ^b ; [en repas] vespéraux -77- et repas [quotidiens] pour mon père [Amon maître des trônes du Double Pays] qui domine Karnak. Une oie-ht-'3 [...] : 6 vases-'b, fruits secs (x) corbeilles-mnqm [...].

[...] étant donné que Ma Majesté a réalisé ce[la pour mon père -78- Amon maître des trônes du Double Pays] en rétribution (de ce qu'ont été rendues) pérennes^c les représentations^d de Ma Majesté qui se trouvent dans [...], colonnes en pier[re de ...] [... Ma Majesté a érigé] une grande porte en [pierre de granit] -79- (nommée) "grandiose est le [presti]ge [d'Amon] (= la porte du VI^e pylône)"^e, plaquée de l'or le meilleur des pays étrangers. Puis [Ma Majesté a] érigé [pour lui ...] [...]. Ma Majesté a (encore) érigé pour lui [de] -80- majes[tueux obélisques en granit^f], qui sont des œuvres mémoriales magnifiques, prestigieuses et grandioses^g [...] [et a institué pour eux des offrandes consistant en (?)] bière : quatre jarres-ds^h, en approvisionnements de nourrituresⁱ -81- [pour les] repas [quotidiens afin d'accomplir les] rites^j tout au long des jours, lorsqu'est fait ce qui est propice [...]. [Ma Majesté a (aussi) érigé pour lui une grande porte en] granit (nommée) "Grandioses-sont-les-apparitions-d'Amon", (= la porte du VII^e pylône)^k -82- son vantail est en [pin plaqué de] bronze et la silhouette divine y est (façonnée) en électrum. [Ma Majesté] a érigé pour [...] [...] Ma Majesté a fait menuiser pour lui une] grande barque fluviale (= la barque-Ouserhat)^l -83- (nommée) "[Amon-à-la-proue-puissante] en bois de] pin neuf du meilleur des Échelles (du Levant), plaquée d'[électrum] [...] [...] plaqué (?) d'or des pays méridionaux^m, -84-85- afin d'accomplir [chaque] navigationⁿ [d'Amon maître des trônes du Double Pays. Puis] Ma Majesté [entreprit] d'accomplir (le rituel) de "donner la maison à son maître" dans [Karnak ?] [...] Ainsi, ce qui n'était pas pourvu ploie désormais sous] les apports abondants^o, (avec) de l'or -86- à profusion, des parures, des volatiles, de l'encens^p [et toute sorte de biens] sans limite [...] [...] afin] d'y [reposer.] -87- [son] siège sacro-saint de l'événement primordial, de l'origine première, [dans ce pays] tout entier^q [...] les scribes des -88- offrandes divines, les administrateurs des propriétés du temple, les adjoints [de direction ...].

- a** – La traduction est inspirée de celle de W. Helck (*Urkunden der XVIII. Dynastie, Übersetzung zu den Hefte 17-22*, Berlin 1961, p. 22)⁶ bien que la double comptabilité d'un même produit reste délicate à interpréter. Il donne le chiffre de 35 en additionnant le chiffre 10 écrit devant l'oiseau-*bj* aux deux dizaines inscrites au dessus en supposant vraisemblablement un repentir. Pour le double comptage des produits, comparer avec R. SA'AD, L. MANNICHE, «A Unique Offering List of Amenophis IV Recently Found at Karnak», *JEA* 57, 1971, p. 70-72. Dans cette dernière publication, les quantités de pains seraient en mesures de capacité non déterminées et converties en *hq3.t*, ce qui représenterait des quantités (trop) considérables semble-t-il pour des offrandes journalières.
- b** – Ou encore oignons-*hd* (?). La lacune pourrait également être comblée avec un complément de chiffres.
- c** – Passage parallèle dans le *Texte de la jeunesse* de Thoutmosis III, en *Urk.* IV, 175, 7-9:  :  (sic)  : *Ma Majesté a réalisé cela pour mon père Amon, maître des trônes du Double Pays, en rétribution (de ce qu'ont été rendues) pérennes les représentations de Ma Majesté qui se trouvent dans ce sanctuaire.* Pour cette écriture de *rwḏ*, cf. *Urk.* IV, 854, 10 ; 868, 7 ; 879, 9.
- d** – *Twt* peut désigner aussi bien des statues que des reliefs, d'où la traduction *représentation*. Le contexte ne permet pas de trancher entre les deux types de figurations.
- e** – La trace de  est parfaitement reconnaissable sur la photo du Chicago Oriental Institute n° 8541, ce qui conduit à la lecture  : *grandiose est le [prestige] [d'Amon]*. Ce nom de porte est connu : il s'agit de celui de la porte du VI^e pylône que la dédicace même de l'édifice décrit de manière similaire quoiqu'avec une légère variante (*Urk.* IV, 849) et qui est encore mentionnée dans un passage certes abîmé mais encore bien reconnaissable du grand texte de dédicace du sanctuaire de barque en granit rose de Thoutmosis III jadis publié par Ch. NIMS⁷ (voir *infra*, commentaire général, point n° 3).

6. [...], um das Gelobte zu tun :


<i>bj3</i> -Brot Backverhältnis	x	Stück 35
<i>bj3</i> -Brot Backverhältnis	x + r3 2	Stück 125
<i>š'j.t</i> -Kuchen Backverhältnis	5	Stück 3
<i>š'j.t</i> -Kuchen Backverhältnis	10	Stück 2
[<i>psn</i> -Brot] Backverhältnis	10	Stück 20
<i>psn</i> -Brot Backverhältnis	x	Stück 80
Bier <i>ds</i> -Krüge	24	

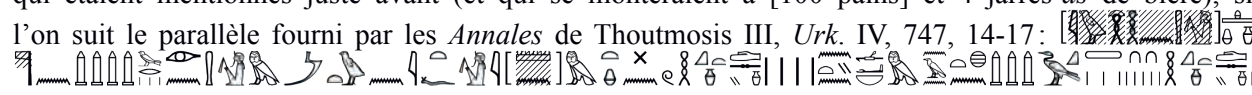
[...] [...] [am Morgen und] am Abend [als] tägliches Opfer für meinen Vater Amun, [Herrn der Throne beider Länder] vor Karnak:


'3-Gans		x
[... ...]		x
[Weihrauch] 'b-Krüge	6	
Früchte <i>mnḏm</i> -Körbe		x
[...] ... [...]		


7. Ch. NIMS, «Tuthmosis III's benefactions to Amon», in *Studies in Honor of John A. Wilson, SAOC* 35, 1969, p. 69-74, pl. entre p. 70 et 71 (fig. 7), col. 2.


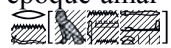
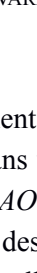





f – La réduplication de l’hirondelle-*wr* est quasi systématique dans les inscriptions dédicatoires des obélisques, ce qui avait conduit S. GRALLERT (*Bauen – Stiften – Weihen, Die ägyptischen Bau- und Restaurierungsschriften von den Anfängen bis zur 30. Dynastie, ADAIK 18/1*, Berlin, 2001, p. 279-280 : T3.Kn003) à restituer naturellement ici deux grands obélisques. Mentionnés à la suite de la description de l’avant porte du VI^e pylône, il serait logique que ces monolithes soient ceux qui avaient été dressés en l’an XXV du roi sur le parvis du IV^e pylône (pour la date de leur extraction, voir Z. HAWASS «The Unfinished Obelisk Quarry at Aswan», in S. IKRAM A. DODSON (éd.) *Beyond the Horizon. Studies in Egyptian Art, Archaeology and History in Honor of Barry J. Kemp*. Le Caire, 2009, p. 143-164). Il est cependant préférable d’envisager que l’on ait affaire ici à l’écriture de trois obélisques et de trois hirondelles avec le sens d’un simple pluriel. Ce serait une référence à l’ensemble des obélisques de granit érigés par Thoutmosis III pendant son règne personnel dont le nombre est de quatre : deux devant le IV^e pylône et deux devant le VII^e pylône, auxquels s’ajoute la mise en chantier mais non l’érection de l’obélisque unique aujourd’hui à Saint-Jean-de-Latran⁸. Cette solution est d’autant plus à privilégier que la suite du récit semble faire état des offrandes consacrées aux quatre obélisques dressés par Thoutmosis III : voir ci-après n. h et commentaire général, point n° 2.



g – Pour cette triple succession d’adjectifs, comparer avec *Urk.* 424, 16-17 : *ʿzw ʿzw kʿzw fʿzw m ʿIpt-swt*, « des vantaux grands, élevés et prestigieux dans Karnak » ; *Urk.* IV, 843, 3 : *mnw ʿzw mnḥw ʿzhw n nb nḥḥ*, « des œuvres mémoriales grandioses, bénéfiques et profitables pour le seigneur d’éternité » ; *Urk.* IV, 1683, 5 : *mnw nfrw ʿzw wrw*, « des œuvres mémoriales, parfaites, grandioses et imposantes » ; *mnww wrw nfrw ʿzhw nḥḥ* : *Beleg.* II, p. 103 [*Wb.* II, 70, 3] « des œuvres mémoriales imposantes, parfaites et profitables éternellement ». L’usage de ces triples adjectifs derrière le terme *mnw*, œuvres mémoriales, dans le cas de ces trois derniers exemples comme dans celui de l’inscription du mur sud de l’Akhmenou montre même qu’il s’agit d’un effet littéraire recherché assez fréquent lorsqu’il est question de constructions. La graphie de *mnw* () est inhabituelle (le *Wb.* II, 69, 8-9, donne une graphie, mais sans source au *Beleg.*) ; elle est peut-être contaminée par la graphie de *mnw* « forteresse ». On voit de toute manière mal comment suppléer autrement ce passage.

h – La liste d’offrandes qui suit constitue peut-être l’énumération des offrandes pour les obélisques qui étaient mentionnés juste avant (et qui se monteraient à [100 pains] et 4 jarres-*ds* de bière), si l’on suit le parallèle fourni par les *Annales* de Thoutmosis III, *Urk.* IV, 747, 14-17 :  [Et Ma Majesté a consacré] les offrandes divines destinées aux quatre majestueux obélisques qu’avait réalisés à neuf Ma Majesté pour Mon père A[mon], consistant en une centaine de portions de pains, en 4 jarres-*ds* de bière, ce qui constitue, pour chacun de ces obélisques, 25 pains-*ḳ* et une jarre-*ds* de bière. Chaque obélisque est donc gratifié, en fin de compte, de 25 pains et d’une jarre-*ds* de bière. Dès lors, la mention de quatre jarres-*ds* de bière dans notre texte pourrait impliquer qu’il y soit question de quatre obélisques et non de deux.

i – Comparer avec *Urk.* IV, 745, 16 : 

8. On ne peut, d’ailleurs, totalement exclure une écriture .


- j** – Restitution incertaine. Pour l'acte *w3h-(i)ht*, consulter Chr. FAVARD-MEEKS, *Le temple de Behbeit el-Hagara*, BSAK, 6, Hambourg, 1991, p. 401-433.
- k** – Le nom de la porte du VII^e pylône figure encore sur le monument lui-même, cf. *Urk.* IV, 851, 12 :  et des traces bien identifiables se trouvent dans un passage restauré après l'époque amarnienne du bloc du reposoir de barque publié par Ch. NIMS (*SAOC* 35, 1969, fig. 7, col. 17) :  (les crochets encadrent la partie restaurée). Voir encore une description de cette porte sur le mur sud des *Annales* : L. & M. GABOLDE, « Les textes de la paroi sud de la salle des annales de Thoutmosis III à Karnak : reconstitution architecturale et restitution épigraphique », in *Hommages égyptologiques à Paul Barguet*, *Kyphi* 7, 2016, (col. 19-21, blocs R+G), p. 68-69. Ce texte donne sa hauteur, 30 coudées. Voir *infra*, commentaire général, point n° 4.
- l** – La réalisation de cette grande barque fluviale de Thoutmosis III est évoquée dans le grand texte du reposoir de granit publié par Ch. NIMS (*SAOC* 35, 1969, pl. entre p. 70 et 71 = fig. 7, col. 5-7). On la retrouve mentionnée dans l'inscription du VII^e pylône (*Urk.* IV, 186, 11-13 [col. 10-11]) et sa consécration est représentée sur les parois des magasins nord (Cl. TRAUNECKER, « Le “Château de l'Or” de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon », *CRIPÉL* 11, 1989, p. 89-111). Ce magasin comporte également une figuration du VII^e pylône avec ses colosses et ses obélisques ce qui indique que ce décor est postérieur à leur réalisation. Voir *infra* le commentaire sur l'*Ouserhat*, point n° 5.
- m** – Il pourrait être question ici de la chapelle installée au centre de la grande embarcation fluviale. D'après P. LACAU, H. CHEVRIER, *Une chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, Le Caire, 1977, p. 177, § 242, le naos de la barque *Ouserhat* qui contient la barque portative *wts nfrw* s'appelait *pr-wr* et était plaqué (?) d'électrum. Il semble, cependant, que cette affirmation soit inspirée de la description d'Amenhotep III (*Urk.* IV, 1653, 1 : ) où la lecture *pr-wr* est, d'ailleurs, incertaine).
- n** – Parallèles partiels dans une inscription d'Ahmosis :  (*Urk.* IV, 23, 10-13), dans le *Texte de la jeunesse* de Thoutmosis III :  (*Urk.* IV, 175, 13), dans l'inscription de l'obélisque du Latran de Thoutmosis IV :  (*Urk.* IV, 1550, 8-9) et dans la stèle de l'Aménophium d'Amenhotep III :  (*Urk.* IV, 1653, 15-16).
- o** – Parallèle dans un texte du Spéos Artémidos (A.H. GARDINER, « Davies's Copy of the Great Speos Artemidos Inscription », *JEA* 32, 1946, pl. VI, col. 15) :  *My army, which was unequipped, has become possessed of richness* ainsi que dans un passage du mur sud des *Annales* de Thoutmosis III (L. & M. GABOLDE, « Les textes de la paroi sud de la salle des annales ... », 2016, (col. 10), p. 61).
- p** – Parallèle dans un passage du mur sud des *Annales* de Thoutmosis III : L. & M. GABOLDE, « Les textes de la paroi sud de la salle des annales ... », 2016 (col. 10-11), p. 61.

q – Le site du petit temple de Médinet-Habou est désigné d’une manière apparentée :  *Son siège sacro-saint de l’événement primordial* (Urk. IV, 882, 11) et, sous Thoutmosis IV, le plateau de Giza recéléait également un :  *Un siège sacro-saint de l’événement primordial*, Chr. ZIVIE-COCHE, *Giza au deuxième millénaire*, *BdE* 70, Le Caire, 1976, p. 128 [NE 14, 7 : Stèle du sphinx] et p. 299.

2. COMMENTAIRE GÉNÉRAL

Un des intérêts majeurs de notre texte réside dans l’énumération d’un certain nombre de réalisations du roi bien connues par d’autres sources plus tardives dans le règne. Ceci conduit à s’interroger sur la date réelle de leur mise en chantier et, du même coup, à questionner la date qui se trouve en tête de l’inscription.

2.1. La date initiale : état de la question

La date initiale se présente comme suit :  (Urk. IV, 1252,11). En ce qui concerne l’année, elle a généralement été interprétée comme *l’an de règne après l’an xxxiii*, c’est-à-dire *l’an xxiv*⁹ alors que si l’on reprenait la valeur originelle de la formule telle qu’elle était entendue à l’Ancien Empire, cela conduirait à une traduction *l’an de règne après le 23^e* (*comptage biennal des troupeaux*), c’est-à-dire *l’an xlvi*.

S. Biston-Moulin a fait un point récent sur cette date de l’examen qu’il effectuait des occurrences de l’épithète *ḥq3-m3’t* dans le nom du fils de Rê de Thoutmosis III¹⁰. Il a mis à cette occasion en lumière le fait qu’elle soulevait effectivement un certain nombre de problèmes lorsqu’elle était lue *an xxiv*, et que ces problèmes disparaissaient avec une datation reportée vers la fin du règne, c’est-à-dire lorsqu’on lisait *an xlvi*. Il suggérait par conséquent d’adopter un calage tardif de l’inscription dans le règne.

Cette suggestion mérite plus encore d’être prise en considération aujourd’hui à la lumière des nouveaux passages publiés ici étant donné que ces derniers livrent des mentions de monuments dont la construction est, elle, généralement datée après *l’an xxxiii* du règne.

2.2. Les réalisations mentionnées dans le texte et leur datation

Il est nécessaire, pour cerner plus précisément encore la date de composition du récit, de passer en revue les éléments annexes de datation présents dans l’inscription, en dehors de la date initiale.

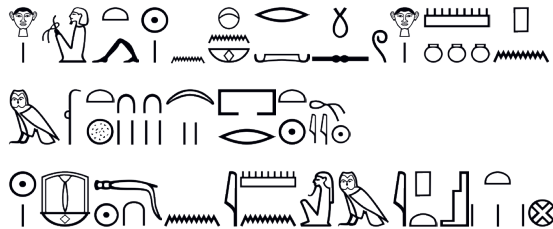
2.2.1. L’Akhmenou

L’Akhmenou est mentionné aux colonnes 50, 58, 59, 63, 67, 68 (Urk. IV, 1260,14; 1262,5 et 18-19; 1263,7; 1264,5, 7, 11) et sur le bandeau de dédicace (Urk. IV, 1252,7) de l’inscription du mur sud de l’Akhmenou.

⁹. A.H. GARDINER, «Regnal Years and Civil Calendar in Pharaonic Egypt», *JEA* 31,1945, p.16; *Id.*, «Thutmosis III. Returns Thanks to Amun», *JEA* 38, 1952, p. 9; avis repris dans L. GABOLDE, *Le “grand château d’Amon” de Sésostris I^{er} à Karnak*, MAIBL 17, Paris, 1998, p. 41-42.

¹⁰. S. BISTON-MOULIN «L’épithète *ḥq3 m3’(t)* et l’activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III» in A. GASSE, F. SERVAJEAN, Chr. THIERS (éd.) *Et in Aegypto et ad Aegyptum, Recueil d’études dédiées à Jean-Claude Grenier*, *CENiM* 5, p 2012, p. 81-102, spécialement p. 89-91 et n. 50 et suiv.

La fondation de l'Akhmenou est précisément située en l'an *xxiv* du règne, le dernier jour du 2^e mois de la saison *peret* (germination) ¹¹ si l'on se fonde sur le témoignage de la stèle CGC 34012 (*Urk.* IV 836, 1-4) ¹² :



*... En attendant le jour de la fête de la Nouvelle Lune pour effectuer (le rituel) de tendre le cordeau pour ce monument, en l'an *xxiv*, le deuxième mois de *peret* (germination), le dernier jour, jour de la cérémonie du dixième jour (des festivités) d'Amon dans Karnak.*

Certes, ce texte ne mentionne pas l'Akhmenou par son nom (à supposer qu'il l'ait déjà reçu) mais la description qui est faite du monument dans un passage précédent de la même stèle insistant sur sa localisation à l'Est du temple laisse peu de place au doute (*Urk.* IV, 834, 11-13) :



“je le fonde pour lui d'un cœur bienveillant, je fais (ainsi) en sorte qu'il soit satisfait de ce que j'ai accompli pour lui, en cette première occasion de créer pour lui un temple divin, sur le côté oriental de ce sanctuaire”.

Les textes du « jardin botanique » sont quant à eux calés chronologiquement par le *terminus post quem* que constitue la date présente dans le texte introductif et qui fait mention de l'an *xxv* (*Urk.* IV, 777, 2-3) :



*... An *xxv* sous la Majesté du roi de Haute et Basse Égypte Menkheperê, vivant éternellement ; plantes qu'a trouvées Sa Majesté au pays du Retenou*

11. Cette date correspondrait à 63 jours avant celle de la dédicace du grand texte de la paroi sud, si l'on acceptait — ce qui serait sans doute une erreur — une lecture « *an après l'an *xxiii* (c'est-à-dire l'an *xxiv*), premier mois de *chémou*, 2^e jour* » pour cette dernière inscription.

12. J. VON BECKERATH, « Ein Wunder des Amun bei der Tempelgründung in Karnak », *MDAIK* 37, 1981, p. 41-49.

Il est vrai qu'on ne peut écarter *a priori* l'éventualité qu'il s'agisse là d'une composition tardive faisant simplement allusion à un événement mémorable intervenu, lui, tôt dans le règne personnel du roi (voir N. BEAUX, *Le cabinet de curiosités de Thoutmosis III. Plantes et animaux du "Jardin botanique" de Karnak*, OLA 36, Louvain, 1990, p. 38-46 et commentaires de D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, AegLeod 5, Liège, 1998, p. 37, n. 213). Néanmoins, la proximité de l'année avec celle du récit de fondation relaté sur la stèle CGC 34012 laisse penser à des événements rapprochés et reliés directement à la construction et à la décoration de l'Akhmenou.

Un passage des *Annales* (section I, colonne 103) situe, du reste, au tout début du règne personnel de Thoutmosis III une intervention militaire au Retenou (*Urk.* IV, 671,6) :



An xxiv, liste des tributs qu'a rapportés la puissance magique de Sa Majesté du pays du Retenou.

Selon le texte des *Annales*, que confirment d'autres sources du règne, la toute première campagne asiatique de Thoutmosis III se situerait entre l'an XXII (*Urk.* IV 647, 12) et l'an XXIII (*Urk.* IV, 740, 6-11). L'an XXIV est généralement considéré comme l'année de la deuxième campagne asiatique de Thoutmosis III, (voir par ex. D.B. REDFORD, *The Wars in Syria and Palestine of Thutmose III*, CHANE 16, 2003, p. 210 et p. 213 pour la date du jardin botanique).

2.2.2. Les obélisques

Nous avons vu qu'il est des plus probables que les monolithes dont la désignation est en lacune dans notre texte soient les quatre obélisques dressés par Thoutmosis III. Nous avons en effet relevé, à la note h que la mention de quatre jarres-*ds* de bière dans la suite de l'inscription suggérait fortement qu'il y soit question de quatre obélisques et non de deux. Ceux du IV^e pylône ont été extraits de la carrière d'Assouan en l'an xxv du roi (Z. HAWASS, «The Unfinished Obelisk Quarry at Aswan», 2009, p. 143-164), mais ceux de la face sud du VII^e pylône sont plus tardifs dans le règne puisqu'ils font état des campagnes victorieuses du roi au Naharina (*Urk.* IV, 587, 3, 12 + 589, 9) :

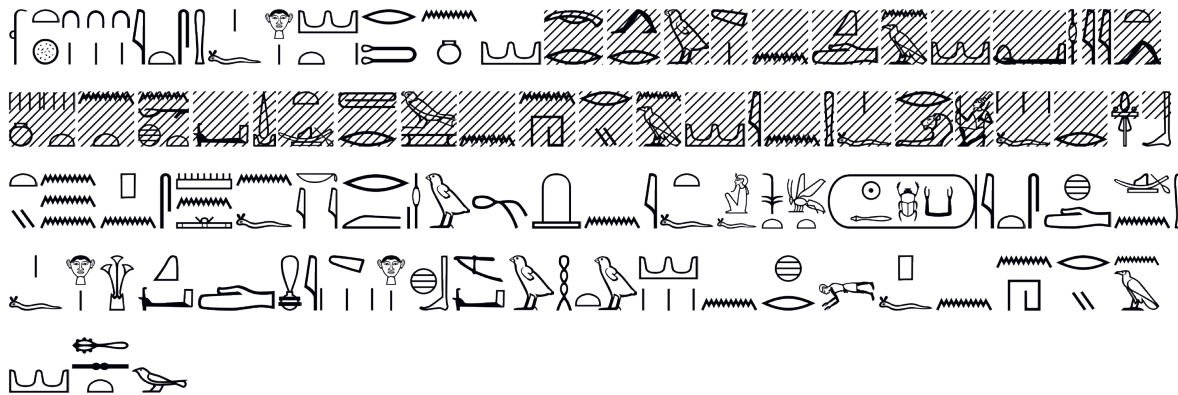


... Établissant sa frontière à l'orée du Pays (= Assouan) (d'une part) et aux confins-marécageux, vers le Naharina (d'autre part).

Et *Urk.* IV, 587,13 : 

... (un roi) qui franchit le grand cours d'eau du Naharina (= l'Euphrate).











































Ces expéditions qui avaient atteint l'Euphrate au cours de la 8^e campagne, sont évoquées dans un passage du texte de la porte du VII^e pylône ¹³. Selon le témoignage du texte des *Annales*, elles avaient été menées en l'an xxxiii (*Urk.* IV, 696,15-697-9 et commentaire de Chr. WALLET-LEBRUN, *Le grand livre de pierre*, Etudes d'égyptologie N° 9, Paris, éditions Soleb, 2009, p. 143-145) :












































An xxxiii, c'est alors que Sa Majesté se trouvait au pays du Retenou [que le rivage de Qatna fut atteint, au cours de la 8^e campagne victorieuse. Franchissement du grand cours d'eau du Naharina (= l'Euphrate) par Sa Majesté à la tête de son armée jusqu'à (la rive)] orientale de ce fleuve. (Après qu')Elle eut établi une autre (stèle) à côté de la stèle de Son aïeul le roi de Haute et Basse Égypte Âa-kheper-ka-Rê (Thoutmosis I^{er}). Sa Majesté navigua alors en remontant le fleuve, pillant les villes et détruisant les villages de cet ennemi du Naharina vaincu.

Ces sources croisées permettent de situer avec certitude l'érection des obélisques du VII^e pylône après la 8^e campagne de l'an xxxiii de Thoutmosis III ¹⁴.

2.2.3. La porte du VI^e pylône

La porte en granit rose du VI^e pylône est mentionnée dans deux autres textes de Thoutmosis III : dans la dédicace même de l'édifice (*Urk.* IV, 849 (240) et dans le grand texte de fondation gravé sur le reposoir de barque en granit rose jadis publié par Nims. La dédicace de l'édifice fournit une légère variante par rapport à notre texte :                                           la grande porte (nommée) "Menkheperê est aimé d'Amon au prestige grandiose" (KIU 3486 et 3489 : *Urk.* IV, 849). Le passage, certes abîmé mais encore bien reconnaissable, situé aux colonnes 1 et 2 du grand texte de dédicace du sanctuaire de barque en granit rose de Thoutmosis III publié par Ch. NIMS ¹⁵ est plus proche de notre leçon :

I.                                          [...] [2] Ma Majesté a (également) érigé pour lui une grande porte (plaquée) d'or (nommée) "Amon-au-prestige-grandiose" en [gra]nit ...

13. *Urk.* IV, 188, 15-16.

14. S. BISTON-MOULIN, « À propos de la datation du VII^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak », *BIFAO* 120, 2020, p. 67.

15. Ch. NIMS, « Tuthmosis III's benefactions to Amon », in *Studies in Honor of John A. Wilson*, *SAOC* 35, 1969, pl. entre p. 70 et 71 (fig. 7), col. 2.

On constate par ces mentions que cette réalisation fut considérée comme particulièrement éminente puisque aussi bien des textes du tout début du règne personnel du roi (la dédicace, qui date de sa construction au tout début du règne indépendant de Thoutmosis III) que des textes postérieurs à l'an XLII font référence à sa construction.

En tout état de cause, le VI^e pylône lui-même, dont on a supposé récemment, sur des bases plus qu'incertaines, qu'il aurait pu avoir été fondé sous le règne d'Hatchepsout¹⁶, fut bien achevé au tout début du règne personnel de Thoutmosis III qui le mentionne dans le *Texte de la Jeunesse* :¹⁷



... Et Ma Majesté a réalisé un pylône de l'intérieur, dans l'axe ^[29] [de Karnak ? ...] [plaqué d'électrum ; j'ai érigé pour lui un grand vantail façonné en pin-š véritable [...] plaqué d'or et bardé de cuivre-bi3 véritable, [...] de bronze-ḥmti. Le grand nom est (inscrit) dessus en électrum, or-s3wy et cuivre noir.

Le *Texte de la jeunesse* doit dater des années XXI-XXIII de Thoutmosis III, et la réalisation du VI^e pylône doit par conséquent être de peu antérieure ou bien contemporaine de ces années. Il convient toutefois de signaler que si le pylône est mentionné, sa porte en granit proprement dite ne l'est pas dans ce qui reste de cette inscription, il est vrai très lacunaire.

2.2.4. La porte du VII^e pylône

Notre texte mentionne la réalisation de la porte en granit rose du VII^e pylône :



16. Des *dipinti* au nom de Senemout ont été repérés sur les assises de fondation (BURGOS, LARCHÉ 2014, p. 140, p. 175, 232, 238-239, 382, 385) mais ce notable ayant continué d'exercer des fonctions éminentes longtemps après la disparition de la reine (P.F. DORMAN, *The Monuments of Senenmut. Problems in Historical Methodology*, New York 1988, p. 178), cet indice est loin d'être déterminant ou définitif. Sans compter qu'il peut s'agir d'un lot de blocs délaissés puis réemployés sous Thoutmosis III. De même, le dépôt de fondation trouvé au-dessous est-il très majoritairement au nom de Thoutmosis III (F. BURGOS, F. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge d'Hatchepsout II* (version électronique), Paris, 2014, p. 175-176 et p. 392-396) : 25 modèles de lames inscrits au nom de Thoutmosis III contre seulement deux au nom de Maâtkarê, 7 fragments en grès dont 6 au nom de Thoutmosis III et un dernier qui aurait une inscription supposée martelée, ce qui est sans doute une interprétation abusive d'une usure de surface (il n'est pas envisageable qu'on soit allé déterrer des dépôts de fondation pour marteler le nom de la reine et réenterrer ensuite les objets, pas plus qu'il n'est imaginable que l'on ait martelé le nom avant de mettre l'objet dans le dépôt puisqu'il était infiniment plus simple de ne pas déposer l'objet du tout). Au final, il s'agit sans le moindre doute d'un dépôt de fondation de Thoutmosis III, mais utilisant ponctuellement des reliquats de l'époque d'Hatchepsout, ce qui est tout à fait concevable avant la mise en œuvre de la proscription de la reine. Dès lors, la fondation du VI^e pylône doit toujours être datée du tout début du règne personnel de Thoutmosis III (L. GABOLDE « Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône », *Les cahiers de Karnak XVI*, 2017, p. 179-209), comme on le proposait autrefois, plutôt que de la fin de la corégence d'Hatchepsout comme on l'a récemment suggéré.

17. *Urk.* IV 167, 15 – 168, 8.

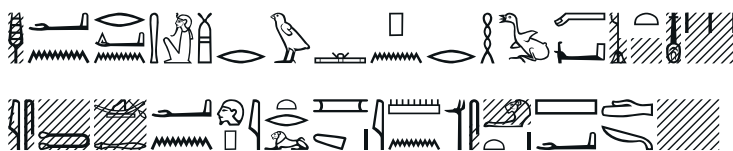
[Ma Majesté a érigé pour lui une grande porte en] granit (nommée) “Grandioses-sont-les-apparitions-d'Amon” -82- son vantail étant en [pin plaqué de] bronze et la silhouette divine y est (façonnée) en électrum.

La porte en granit rose du VII^e pylône est ornée d'un long texte en colonnes (*Urk.* IV, 181-191) qui mentionne diverses réalisations du souverain. La première est une chapelle au nom endommagé et dans laquelle on a voulu reconnaître la chapelle de barque du Lac sacré (*Urk.* IV, 183, 9-13) :



[Le grand nom est (inscrit)] dessus en électrum et la silhouette divine est semblable à un bélier. Son nom a été établi comme “[pérenne] (?) est le monument de Menkheperê”. C’est le siège de prédilection du Maître des dieux, le splendide lieu de naissance de sa Corporation divine.

Il est question plus loin de la réalisation d'une nouvelle barque portative, retaillée dans le bois d'une ancienne barque-*Ouserhat* devenu disponible à la suite de la réalisation d'une nouvelle barque fluviale (voir encore le § 5 *infra*), *Urk* IV, 186, 12-14 :



Ma Majesté entreprit de donner cet équipement (= ces matériaux de récupération) afin d'accastiller¹⁸ (sa barque portative nommée) “Support de Splendeur”, étant donné que la grande barque fluviale (nommée) “Amon à la proue puissante” était découpée [...] ¹⁹.

18. Pour *ht3*, cf. *Wb.* III, 204, 1-5 (*ht*); P. GRANDET, *Le papyrus Harris I (BM 9999)*, *BdE* 109, II, Le Caire 1994, p. 26, n. 118 [avec l'acception *plaquer* d'un métal] et renvois à T.E. PEET, *The Great Tomb-Robberies of the Twentieth Dynasty*, Oxford 1930, I, p. 50, 8; J.J. JANSSEN, *Commodity Prices Commodity Prices from the Ramessid Period. An Economic Study of the Village of Necropolis Workmen at Thebes*, Leyde 1975, p. 191. Toutefois, P. GRANDET (*ibid.*, I, p. 306 : 59, 3 et II, p. 193, n. 795), fournit une autre valeur du terme *ht(3)* plus générale (*munir, pourvoir*), dans l'expression : *sb3wt m š ht3w hr m3'w*, « des portes en pin munies de barres de verrouillage (?) ».

19. Thoutmosis III semble bien nous expliquer ici que le bois de l'ancienne barque fluviale-*Ouserhat* fut récupéré et retaillé pour servir à la confection d'une nouvelle barque portative en bois étant donné que l'on mettait en chantier une nouvelle barque-*Ouserhat*. Ce que devenait l'ancienne barque portative ne nous est pas révélé mais la découverte d'une sorte de cuve au nom d'Hatchepsout sur le parvis du temple d'Osiris coptite (F. BURGOS, F. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge d'Hatshepsout* II, p. 30-31, 432, pl. 310), cuve d'aspect funéraire, manifestement destinée à recevoir un couvercle et décorée à l'extérieur exactement comme un socle de support de barque, permet de former l'hypothèse que le socle de la barque portative d'Amon pouvait servir de reliquaire à la barque précédente. Sur le remploi du bois dans les navires, voir P.P. CREASMAN « Ship Timber and the Reuse of Wood in Ancient Egypt », *Journal of Egyptian History* 6, 2013, p. 152-176 (qui n'a toutefois pas relevé ce passage de l'inscription du VII^e pylône de Thoutmosis III). Enfin sur l'identification du bois-š que nous avons traduit, selon l'usage le plus répandu, “pin de Cilicie”, on pourra consulter l'essai récent de Cl. M. KEMNA (*Im Schatten der Zeder : eine kulturübergreifende Spurensuche zur Identität und kultischer Verwendung des š-Baumes*, *GM Occasional studies* 4. Göttingen, 2018) qui propose d'y reconnaître un frêne (*Fraxinus spec.*, en Anglais *ash-tree*).

Il est ensuite fait allusion à la 8^e campagne militaire du roi qui le conduisit au pays de Qatna (*Urk.* IV, 188, 15-16), lequel se trouve dans le Retenou :



[*en l'an xxxiii, alors que Sa Majesté se trouvait sur le] territoire de Qatna pendant la 8^e campagne militaire victorieuse. (Voir *Urk.* IV, 696, 15-17 pour la restitution de l'année).*

Il ressort donc de ces récits que la décoration de la porte du VII^e pylône doit dater d'une époque postérieure à la 8^e campagne de l'an xxxiii de Thoutmosis III en Asie. Ce constat doit être confronté maintenant à l'astucieuse chaîne de causalités qu'avait mise en avant D. Laboury pour dater du début du règne personnel du roi la construction du mur de péribole de Thoutmosis III et, par contrecoup, celle du VII^e pylône.

D. Laboury avait en effet suggéré que le mur de péribole de l'*Akhmenou* était probablement contemporain, du moins dans sa construction, de l'édification de ce dernier sanctuaire²⁰. Comme ce mur s'appuie, à la hauteur de la « cour de la cachette », sur le mur oriental qui joint la « cour de fêtes » au VII^e pylône, il en concluait donc que ce mur de jonction *ainsi que le VII^e pylône auquel il était lié* étaient antérieurs à la construction de l'*Akhmenou*, c'est-à-dire qu'ils avaient dû être édifiés avant la fin de xxiv. Seule la décoration du VII^e pylône et la mise en place des obélisques auraient été exécutées après l'an xxxiii et la 8^e campagne asiatique.

Il se trouve que Fr. Larché, a fait une observation architecturale intéressante sur l'extrémité sud de ce mur oriental de jonction avec le VII^e pylône²¹ en mettant en évidence un remaillage de l'appareillage clairement consécutif à la construction du VII^e pylône. Dès lors, le VII^e pylône est nécessairement plus tardif que le mur de jonction, sans que l'on puisse sur ce seul indice situer plus précisément sa construction dans le règne²². Rien n'empêche plus donc le VII^e pylône, dans son œuvre maçonnée aussi bien que dans sa décoration, de dater d'une époque assez avancée dans le règne de Thoutmosis III, époque qui serait située aux alentours des années xxxiii à xl, nonobstant la date à assigner au mur de péribole, lequel peut remonter bien plus tôt dans le règne.

Cette datation est du reste confirmée par le texte de la paroi sud des *Annales* de Thoutmosis III²³ qui décrit la réalisation des môles du VII^e pylône (col. 19) puis celle de sa porte en granit (col. 20-22) dans une section qui est reliée à la précédente par une date, certes partiellement en lacune, mais qui ne peut guère être restituée autrement que : *En l'an xxxvi* (col. 18).

20. D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeod* 5, Liège, 1998, p. 37-39.

21. F. LARCHÉ, *La cour à Portiques de Thoutmosis IV II* (Planches), Paris, 2013 pl. 6 (photo du bas avec la légende suivante : « découpe des murs ouest et est de la cachette pour y encastrer le VII^e pylône »).

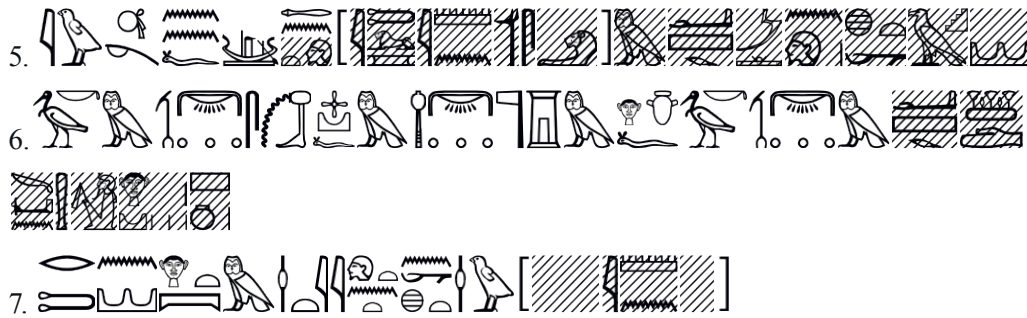
22. S. BISTON-MOULIN, *BIFAO* 120, 2020, p. 61-76, p. 63.

23. L. et M. GABOLDE, *Kyphi* 7, 2016, p. 67-69.

2.2.5. La barque-Ouserhat

On sait qu'une barque avait été projetée ou entreprise par Thoutmosis II et fut apparemment parachevée ou réalisée par Hatchepsout²⁴. Comme en moyenne une barque-Ouserhat semble durer une trentaine d'années²⁵, c'est vers les années xxx à xxxvii de Thoutmosis III qu'il faudrait situer la confection d'une nouvelle barque fluviale pour Amon.

Le texte du reposoir de granit²⁶ qui date de la fin du règne (après l'an XLVI, semble-t-il²⁷), fournit une assez longue description de la barque-Ouserhat de Thoutmosis III avec des précisions quant à l'époque de la coupe du bois dont elle est constituée :



Ma Majesté a (aussi fait) menuiser pour lui la grande barque fluviale (nommée) “Amon-Ouserhat” [en pin neuf du meilleur des Échelles (du Levant)]⁶¹ et plaquée d'électrum. Sa coque est cuirassée (litt. « rendue pure ») avec de l'argent. La chapelle divine qui se trouve en son centre — et qui est plaquée d'électrum — est en pin [que Ma Majesté avait fait tailler sur les coteaux]⁷¹ du Retenou Supérieur (= Oriental), lors de la première campagne victorieuse qu'avait ordonnée [pour moi mon père] Amon.

La précision « première campagne victorieuse au Retenou (versant oriental de la vallée supérieure du Litani) » semble permettre de situer cette expédition assez précisément dans le temps. On la retrouve mentionnée, dans des termes quasi identiques, dans l'inscription du passage du VII^e pylône déjà évoquée plus haut, mais cette composition est dépourvue de date. Tout au plus peut-on dire que l'inscription elle-même est nécessairement contemporaine au plus tôt de la décoration du VII^e pylône qui ne peut, on l'a vu, être antérieure à l'an xxxiii (Urk. IV, 186, 12-14 [col. 10-11]), sans préjuger de la date proprement dite de la campagne :



[Ma Majesté se rendit au] Retenou afin de soumettre les contrées septentrionales, en sa première campagne militaire victorieuse.

24. L. GABOLDE, « Compléments sur les obélisques et la “cour de fêtes” de Thoutmosis II à Karnak », *Les cahiers de Karnak* 11, 2003, p. 417-468, sp. p. 422-426.
 25. *Id.*, *ibid.*, p. 423-426.
 26. Ch. NIMS, SAOC 35, 1969, pl. entre p. 70 et 71 = fig. 7, col. 5-7.
 27. Ch.C. VAN SICLEN, « The Date of the Granite Bark Shrine of Tuthmosis III », *GM* 79, 1984, p. 53.

Par chance, cette expédition est également évoquée, cette fois-ci avec une année de règne — l'an XXIV —, dans le texte des *Annales*, dont on sait pourtant que la gravure est postérieure à l'an XLII²⁸. Le passage traitant de cette campagne se trouve à la section I, colonne 103 (*Urk.* IV, 671,5):



An xxiv, liste des tributs qu'a rapportés la puissance magique de Sa Majesté du pays du Retenou.

La présence du roi au Retenou au début du règne, avant l'an XXV, est d'ailleurs confirmée par la dédicace du jardin botanique (*Urk.* IV, 777, 2-3, voir ci-dessus, point n. 1).

Ces inscriptions semblent accréditer l'idée selon laquelle la barque fluviale d'Amon aurait été mise en chantier très peu de temps après l'an XXIV et le retour de la « première expédition victorieuse au Retenou ». Toutefois, les trois textes cités auparavant datent tous d'une période postérieure au premier tiers de la troisième décennie du règne de Thoutmosis III. C'est encore le cas de la représentation de la consécration de la barque fluviale sur les parois de l'un des magasins nord²⁹ qui est nécessairement postérieure à l'an XXXIII puisque ces tableaux comportent également une figuration du VII^e pylône avec ses colosses et ses obélisques. Il faut noter que la scène précise encore « tandis que Sa Majesté revenait du Retenou » ([*h*]ft *iyt hm.f m Rtnw*: Cl. TRAUNECKER, « Le "Château de l'Or" de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon », *CRIPEL* II, 1989, p. 97). La datation des phases de décoration des différentes parois des magasins nord est encore en cours d'étude par S. BISTON-MOULIN et leur gravure semble s'être étagée sur plusieurs campagnes avec des reprises et des changements de programmes, aussi les conclusions livrées ici sont-elles susceptibles d'être ultérieurement révisées.

L'ensemble de ces témoignages semble donc *a priori* un peu paradoxal. Il paraît assuré que la coupe d'une partie du bois destiné à la barque-*Ouserhat* fut effectuée pendant l'an XXIV, mais toutes les inscriptions et représentations qui évoquent cette barque ont été gravées au plus tôt aux alentours de l'an XXXIII, ce qui donne le sentiment qu'après avoir été coupé, le bois fut entreposé et mis à sécher pendant au moins 9 ans avant d'être utilisé. La possibilité que le long règne personnel de Thoutmosis III (de l'an XXI-XXII à l'an LIII) ait pu permettre les réalisations successives de deux barques semble devoir être écartée. Le navire-*Ouserhat* dont la construction est évoquée sur l'inscription du fût de l'un des obélisques de Thoutmosis II n'était sans doute pas bien vieux lorsqu'Hatchepsout dressa les obélisques de son époux dans la « cour des cérémonies », entre l'an VII et l'an XXI de Thoutmosis III (L. Gabolde, *Les cahiers de Karnak* II, 2003, p. 423-426). Il n'y avait donc aucune raison « technique » de remplacer ce vaisseau encore en très bon état en l'an XXIV.

Il est, en revanche, tout à fait envisageable que Thoutmosis III ait, dès sa première victoire sur les peuplades contrôlant les terrasses de la haute vallée du Litani, décidé de rapporter un bois de qualité, disponible en grande quantité à cet instant, en prévision de la réalisation une dizaine d'années plus tard d'une nouvelle


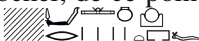
28. L'an XLII y est effectivement mentionné en *Urk.* IV, 734, 14.

29. Cl. TRAUNECKER *CRIPEL* II, 1989, p. 89-111.

barque-*Ouserhat*, programmée, elle, pour les alentours de l'an xxxiii³⁰. Ce délai important avait, avons-nous supposé, pu être mis à profit pour parfaire le séchage du bois, bien que cette raison n'ait certainement pas été la principale car le passage des 80% d'humidité dans les fibres aux 10 à 15% requis pour la construction navale ne devait guère excéder en Égypte quelques années pour une déshydratation contrôlée et quelques années supplémentaires pour une stabilisation et une consolidation de cet état. Il se peut également que ce long délai soit encore lié à l'attente d'un approvisionnement complémentaire en bois pour parachever la nef sacrée. En effet, le texte restitué de la paroi sud des *Annales* de Thoutmosis III laisse entendre qu'une livraison de bois provenant du *coteau élevé* du Liban eut lieu en l'an xxxvi et que cet apport pourrait avoir concerné la réalisation de barque-*Ouserhat*³¹

Il est difficile de dater plus précisément la réalisation de l'*Ouserhat* mais il paraît logique, à défaut d'être prouvé, que cet évènement mémorable soit plus ou moins contemporain de la construction du VII^e pylône et de la mise en place des obélisques méridionaux qui figurent à proximité de l'image de la barque dans la scène des magasins nord de Thoutmosis III.

2.2.6. Question de la mention incertaine du temple *Djéser-Akhet*

La mention un temps envisagée , ce qui semble devoir se comprendre, « *Car je sais combien (cet) horizon est sacro-saint* », plutôt que, « *Car je connais Djéser-Akhet* », à rapprocher, de ce point de vue, d'un passage similaire du *Texte de la Jeunesse* de Thoutmosis III (*Urk.* IV, 157, 14) :  « [...] *les sacralités de son horizon* ». La seconde traduction serait du reste assez étrange car on s'attendrait à ce que le roi revendique la construction de l'édifice au lieu de simplement se prévaloir de le connaître, selon un procédé qui resterait en fin de compte sans parallèle ; il n'y a sans doute là aucune référence au temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari.

À la col. 26 de l'inscription, une autre date de règne était présente. Elle est endommagée mais on peut, avec les traces préservées et le secours décisif des photos de l'Oriental Institute, en proposer les reconstitutions qui suivent : *An VIII. 2^e (ou 3^e) mois de la saison Akhet, jour 24 (ou 26)*³². Cette date, qui nous reporte étonnamment

30. Th. BARDINET suppose que, sous Thoutmosis III, il existait des approvisionnements réguliers, chaque année, de bois depuis la côte syro-libanaise. Il s'appuie notamment sur le texte de la stèle du Gebel Barkal qui semble effectivement faire état de contingents annuels de bois d'ouvrage : « *Sont menuisées [pour moi au Dja]hy des quantités annuelles de bois-š véritable du Remenen (Liban) qui sont apportées au Palais, vie, prospérité, santé* » (*Urk.* IV, 1237, 9-10 ; Th. BARDINET *Relations économiques et pressions militaires en Méditerranée orientale et en Libye au temps des pharaons*, Paris : Cybèle, 2008, p. 237). Toutefois, aucune quantité précise n'est donnée et ces mentions ne peuvent suffire à alimenter l'idée d'un renouvellement à fréquence élevée des ouvrages en bois importés. La proposition d'un remplacement régulier des mâts à oriflammes (*id.*, *ibid.*, p. 239-240) est, d'ailleurs, contredite par la découverte de la semelle de mât en cuivre au nom d'Horemheb dans l'une des niches du IX^e pylône (M. AZIM, CI TRAUNECKER, « Un mât du IX^e pylône au nom d'Horemheb », *Karnak* 7, 1982, p. 75-92 ; D. LE FUR, P. MARITAU, « Conservation d'une semelle de mât à oriflammes du IX^e pylône », *Les cahiers de Karnak* 10, 1995, p. 381-395). Il est bien évident que si ces mâts avaient été renouvelés à intervalles fréquents, on n'aurait pas réutilisé des vieilles semelles de cuivre et que ces embouts auraient porté les noms de rois postérieurs à Horemheb. Comme ce n'est pas le cas, force est de constater que les mâts du IX^e pylône qui furent incendiés à une époque récente sont bien les mâts originaux d'Horemheb.

31. L. et M. GABOLDE, *Kyphi* 7, 2016, p. 67-68, col. 17-18 et p. 94, point 21 et plus récemment L. et M. GABOLDE, « Compléments aux textes de la paroi sud des Annales Thoutmosis III à Karnak (I) : un nouveau fragment avec une mention d'*jtrw* », (<https://cfeetk.hypotheses.org/113> consulté le 23/08/2021 ; hal-03317050).

32. A.H. GARDINER, *JEA* 38, 1952, et pl. IV et V et p. 12 et n. 5. GARDINER lisait, lui, « *an VII, 1^{er} mois de Akhet, jour 16* » : « *Almost certainly Year 7* » et ajoutait : « *The purpose of this date is quite obscure.* ». La lecture « *an 8* » est cependant bien plus compatible avec les traces visibles sur les photos.

au tout début de la corégence, n'a rien de particulier en soi³³ mais tombe apparemment pendant les festivités annuelles en l'honneur d'Amon selon les calendriers de Medinet-Habou (S. SCHOTT, *Altägyptische Festdaten*, *AWWM* 10, 1950, p. 85).

2.3. Conclusions

Les réalisations de Thoutmosis III énumérées dans les nouveaux fragments du grand texte de consécration du mur sud de l'Akhmenou doivent évidemment être datées de la plus récente de ces œuvres. C'est la mise en place des obélisques du VII^e qui ici est l'élément le plus probant puisque l'on sait qu'elle a suivi la 8^e campagne de Thoutmosis III effectuée au cours de l'an xxxiii.

Dès lors, la grande inscription du mur sud de l'Akhmenou doit plutôt dater de la troisième décade voire de la fin du règne et la lecture *An après le 23^e (comptage biennal du bétail) = An XLVII* apparaît aujourd'hui bien préférable à une lecture *An XXIV*.

Cette conclusion conduit à réexaminer l'autre date du même type repérée sur le site, celle qui remonte au règne de Sésostri I^{er}

La composition de Thoutmosis III du mur sud de l'Akhmenou, qui comporte une scène montrant le roi trônant sous un dais et le grand texte introduit par une date qui nous occupe ici a, en effet, pour prototype une scène similaire de Thoutmosis III sur le Mur sud des salles d'Hatchepsout qui reprenait elle-même une composition de Sésostri I^{er} (partiellement refaite par Thoutmosis III)³⁴ qui avait orné le mur sud du *Grand château d'Amon*. Or le texte d'accompagnement de cette scène primitive de Sésostri I^{er} était également introduit par une date sous forme archaïsante :



À la lumière des conclusions précédentes, il faut envisager sérieusement de lire cette date *An après le 9^e (comptage biennal du bétail) = An XIX* plutôt que *An x* comme cela avait été proposé précédemment par L. GABOLDE, à la suite de L. HABACHI³⁵.

La lecture *An x* ne s'imposait aucunement sur les plans historiques ou architecturaux. Sur les mêmes plans, une lecture *An XIX* ne soulève de son côté aucune objection. Elle présente par ailleurs l'avantage de donner une vie un peu plus longue au temple antérieur attribuable à Amenemhat I^{er} et permet d'expliquer plus facilement encore que Sésostri ait pu lui-même remployer des blocs à son nom dans les soubassements de son propre édifice³⁶.

33. Rien de particulier notamment dans l'inventaire chronologique dressé par D. LABOURY (*La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeod* 5, Liège 1998, p. 20-21), si ce n'est le changement de statut de la reine peu de temps auparavant, auquel, bien évidemment, Thoutmosis III ne fait aucunement référence ici.

34. L. GABOLDE, *Le "grand château d'Amon" de Sésostri I^{er} à Karnak*, *MAIBL* 17, Paris, 1998, p. 36-42 ; L. HABACHI, «Devotion of Thutmosis III to his Predecessors a propos of a Meeting of Sesostri I with his Courtiers», *Mélanges Gamal ed-Din Mokhtar I*, *BdE* 97/1, 1985, p. 349-359.

35. La question a été brièvement évoquée dans S. BISTON-MOULIN, «L'épithète *hq3 m3(.t)* et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III» in A. GASSE, F. SERVAJEAN, Chr. THIERS (éd.) *Et in Ægypto et ad Ægyptum, Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*, *CENiM* 5, 2012, p. 90.

36. L. GABOLDE, *MAIBL* 17, 1998, p. 115 ; L. HABACHI, «Building Activities of Sesostri I in the Area to the South of Thebes», *MDAIK* 31, 1975, p. 33-37 et fig. 5 ; J.-Fr. CARLOTTI, E. CZERNY, L. GABOLDE, «Sondage autour de la plate-forme en grès de la "cour du Moyen Empire" à Karnak. (Rapport sur la fouille menée du 7 janvier au 5 février 1998)», *Les cahiers de Karnak* 13, 2010, p. 116, et 143-144 réfutant Fr. LARCHÉ, «Nouvelles observations sur les monuments du Moyen et du Nouvel-Empire dans la zone centrale du temple d'Amon», *Les cahiers de Karnak* 12, 2007, p. 427.

Le calage chronologique du règne de Sésostri I^{er} a fait récemment l'objet de nouvelles hypothèses fondées sur l'orientation du temple d'Héliopolis, hypothèses qui ont conduit à suggérer que la cérémonie de fondation de ce dernier temple se serait déroulée le lundi 26 février julien (= 9 février grégorien) 1936 av. J.-C. (= -1935). En calendrier égyptien, rétrocalculé depuis la date de Censorinus, il s'agit du 9^e jour du III^e mois de la saison *akhet* de l'an III de Sésostri I^{er}, 2^e anniversaire de son accession au trône et de l'assassinat de son père Amenemhat I^{er}³⁷. En calant la suite du règne de Sésostri I^{er} sur ce jalon chronologique, on peut calculer que la réunion du roi avec ses courtisans pour décider de la refondation du temple de Karnak rapportée sur la paroi méridionale du mur d'ante sud du portique de Sésostri, notée au 24^e jour du IV^e mois de la saison *peret* de l'an XIX, se serait déroulée le lundi 20 juillet (grégorien) 1920 av. J.-C. (-1919) correspondant au 6 août (julien) 1920 av. J.-C. (-1919). La cérémonie proprement dite de fondation du temple de Karnak se serait ensuite déroulée au solstice d'hiver qui suivit, soit le 19 décembre (grégorien) 1920 av. J.-C. (-1919) correspondant au 5 janvier (julien) 1919 av. J.-C. (-1918) équivalent au 21^e jour du I^{er} mois de la saison *Akhet*. Cette date se trouve ne pas être en correspondance avec une Nouvelle Lune (qui survient, elle quinze jours plus tard, le 20 janvier julien -1918)³⁸, ce qui n'est guère surprenant : reprenant une orientation héliotropique et solsticiale antérieure, déjà adoptée pour le temple qui se dressait sur la plate-forme en grès de la cour du Moyen Empire³⁹, il était peu vraisemblable que l'on puisse en outre faire correspondre cette date du solstice à une Nouvelle Lune ou bien attendre une ou plusieurs années qu'une telle correspondance se produise.

La conséquence de cette révision des deux dates de Sésostri I^{er} et de Thoutmosis III est qu'il n'y a plus d'exception, que ce soit du Moyen ou du Nouvel Empire, qui vienne interférer avec la lecture courante depuis l'Ancien Empire du tour *h3t-zp m-ht N* ; toutes, sans restriction aucune, sont bien à lire *An après le N^e (comptage biennal du bétail)*, ce qui est somme toute plus satisfaisant du point de vue de la cohérence lexicale⁴⁰.

Les nouvelles données relatives au grand texte gravé sur le mur sud de l'Akhmenou que fournit la photographie de LEGRAIN publiée par M. AZIM et G. REVEILLAC livrent, ainsi qu'on le constate ici, des informations de premier plan sur la chronologie de plusieurs monuments de Thoutmosis III à Karnak. Il sera certes toujours difficile d'appréhender ce grand texte de fondation dans son ensemble en raison de la destruction irrémédiable de plus des 2/3 de l'inscription. Malgré cela, le lot de photographies des nombreux fragments épars conservé à l'Oriental Institute de l'Université de Chicago laisse entrevoir de possibles assemblages inédits dont certains pourraient, d'ailleurs, concerner les colonnes 75 à 88 traitées ici. Les incertitudes sur le placement de ces fragments et les restitutions qu'ils permettent sont néanmoins encore trop importantes pour que l'on puisse se risquer à proposer dès à présent leur inclusion dans la présente publication ; ce sera à envisager dans la perspective plus large d'une nouvelle édition de cette grande composition.

37. L. GABOLDE, D. LAISNEY, « L'orientation du temple d'Héliopolis : données géophysiques et implications historiques », *MDAIK* 73, 2018, p. 105-132.

38. <http://www.gautschy.ch/~rita/archast/mond/Thebenerste.txt>

39. L. GABOLDE, Karnak, *Amon-Rê, la genèse d'un temple, la naissance d'un dieu*, *BdE* 167, IFAO, Le Caire, 2018, p. 203-205, § 2.3.4.

40. L'alternance régulière entre *h3t-zp N* et *h3t-zp m-ht N* tous les deux ans a été remise en question par R. GAUTSCHY, M.E. HABICHT, F. M. GALASSI, D. RUTICA, F.J. RÜHLI, R. HANNIG, (« A New Astronomically Based Chronological Model for the Egyptian Old Kingdom », *Journal of Egyptian History* 10, 2017, p. 69-108) sur l'observation déjà ancienne que l'on avait un nombre notablement plus important de mentions de *h3t-zp N* que de *h3t-zp m-ht N* ; ces dernières auraient marqué l'inclusion d'un mois lunaire intercalaire supplémentaire. La théorie étant appliquée au modèle calendérique de l'Ancien-Empire, il n'y a aucun moyen de savoir si elle pouvait concerner également nos occurrences des Moyen et Nouvel-Empire à Karnak.

3. Addendum

À la note l. de la p. 203 on ajoutera désormais les dessins photos et commentaires de cette scène dans S. BISTON-MOULIN, *Les magasins nord de Thoutmosis III à Karnak : relevés épigraphique et photographique*. Ifao, *BiGen* N° 74, Le Caire, 2023, p. 44-50.

ENGLISH SUMMARIES

Luc Gabolde, Ahmed Altaher,

“Introduction” (pp. IX-X)

Luc Gabolde

“Michel Azim, l’archeologue, le chercheur, l’explorateur d’archives, le savant ” (pp. 1-6)

Luc Gabolde

“Bibliographie de M Azim” (pp. 7-10)

Mostafa al-Soghayar

“Biography of Mohamed El-Saghir” (pp. 11-12)

Mostafa al-Saghir

“Bibliography of Mohamed El-Saghir” (pp. 13-14)

Shaimaa Abd es-Sattar

“The Southern Chamber of Amenhotep II’s Edifice between the IXth and Xth Pylons at Karnak Temple” (pp. 15-26)

This article deals with the publication of the southern chamber of the so-called edifice of Amenhotep II at Karnak, which was built between the IXth and Xth pylons of the temple. It focuses on the decoration of the pillars, including scenes and texts.

The southern chamber of Amenhotep II’s edifice consists of a hall connected to three annexes, two to the east (Annex A and B) and one to the south (Annex C). Four square pillars stand in this hall. The pillars S2 and S3 are partly preserved, but the two others (S1 and S4) are now destroyed except their bases. Pillar S2 and S3, both of which have lost their capitals, have four faces, each face being decorated with a scene and bearing below two lines of text. Amenhotep II is embraced by Amun, while the king is wearing different crowns in each side.

Mohamed Raafat Abbas

“The Depictions of Three Ramesside Stelae in the War Scenes of Karnak” (pp. 27-40)

The Ramesside war scenes of Karnak are main historical source for the study of imperial policy of Egypt in the Levant and Nubia during the New Kingdom, as well as the political situation in the ancient Near East during the Late Bronze Age. On the other hand, some of the remarkable Ramesside stelae that were discovered in Egypt, Nubia and the Levant, provided important historical information on the military achievements of the Ramesside warrior pharaohs as well. Egyptologists and historians have noted that some details of the texts of these Ramesside stelae have been depicted in the war scenes of Karnak. This article surveys and discusses the depictions of three Ramesside stelae in the war scenes of Karnak.

Ahmed Altaher

Khonsu and Montu Temples Graffiti Project : An Overview” (pp. 41-54)

The history of graffiti practice at Karnak appears to be consistent with the temple’s early beginnings. The oldest documented graffiti dates back to the Twelfth Dynasty. The development of graffiti in the place was in line with the development and expansion of the temple’s architecture. The features of graffiti became clearly evident from the second half of the New Kingdom.

Two types of graffiti were practiced, one individual and the other official. Most individual graffiti practice was limited to temple employees. The official graffiti is embodied in divine images of deities. It was used as secondary places of worship for the temple staff.

This article takes a look at the graffiti left on the outer western wall of Khonsu temple of and the eastern wall of the Montu Temple at Karnak. Where the practice of graffiti varied between individual and institutional.

At least 200 graffiti are inscribed on these walls: about 90 in Khonsu and 110 in Montu. These two *corpora* offer a wide range of graffiti, from simple incised images of gods to carefully inscribed divine images. Personal images, sacred symbols, hieroglyphic, hieratic, and a few demotic texts were left.

Jean-François Carlotti

“Les plaies de Karnak. La nature et l’Homme” (pp. 55-68)

The decay of the Karnak’s monuments is due to several factors. Nature and Man have both widely contributed to the degradation of the buildings. Nature through water in all its forms, while earthquakes and vegetation have also ravaged the site. However, Man is probably the main destructive agent, through the vandalization of the monuments, the reuse of the materials, the transformation of space in all its aspects.

Guillaume Charloux, Raphaël Angevin

“Quarante ans après. Retour dans la cour du X^e pylône à Karnak. Projet de publication des fouilles conduites par Michel Azim en 1975-1977” (pp. 69-78)

In the mid-1970s, the excavation led by Michel Azim in the courtyard of the 10th Pylon constituted one of the first large-scale archaeological explorations undertaken along the south-north processional avenue of the great temple of Amun-Ra at Karnak since the work of Georges Legrain at the beginning of the XXth century. Despite its importance, this excavation remained largely unpublished and the results of this work were only the

subject of preliminary reports. In order to fill this gap, a collective research project was initiated in 2015, under the direction of G. Charloux and R. Angevin, in the perspective of the monographic publication of this work, with the support of the Shelby-White Leon-Levy foundation of the Harvard University and the Franco-Egyptian Center for the Study of the Karnak Temples (Cfeetk). By recalling the archaeological and stratigraphical problematics of this operation, the history of the fieldwork and the main findings of these investigations, this article aims to highlight the issues and problems raised by the publication of ancient excavations, based on partial or incomplete documentation. Above all, it wishes to shed light on the major contribution of Michel Azim to the knowledge of Karnak and its long-term evolution, through his numerous interventions.

Gabriella Dembitz

“La scène de Toutânkhamon et sa niche (mur est de la cour de la cachette, face est)” (pp. 79-106

As a result of the anastylosis of the walls of the Cachette courtyard project, the loose blocks belonging to the large format decoration of Tutankhamun usurped by Horemheb regained their original place on the outer face of the eastern wall of the court of the seventh pylon between 2015–2018. This article presents the complete epigraphic publication with translation and commentary of the two symmetrical scenes of Tutankhamun in front of the Theban triad, of the central scene in the form of a stela, and of the newly discovered niche below it. Thanks to the inscriptions and the position of the niche we have a better understanding of the original purpose of the remnants of the sole edifice of Tutankhamon that remained in its original place in the Temple of Amun at Karnak until the walls of the Cachette courtyard were destroyed around 330 A.D. to facilitate the transport of the so-called Lateran obelisk on the request of Constantine the Great.

Benjamin Durand

“Une stèle commémorative d’époque romaine dans le temple de Ptah à Karnak : ultime témoignage d’un culte millénaire” (pp. 107-112)

The Roman-period stela here presented was found in a secondary context in a byzantine dwelling adjacent to the temple of Ptah at Karnak. Although largely degraded, the main elements which constitute this commemorative stela can be restored. The numerous parallels known elsewhere not only allow us to confirm its composition, but also to propose a dating. It is thanks to these parallels, but also by putting it into perspective with the scene on the rear side of the temple of Ptah, that this stela takes on its full meaning and that, in the light of this documentation, its importance can be restored.

Amira Fawzy

“Terracotta Figurines from the Excavations in Front of Karnak Temples” (pp. 113-122)

During the last 7 years, the excavations in front of Karnak Temples in Luxor have brought to light rich material, like coins, amulets, molds, grinding stones, and the most popular: terracotta figurines, which are considered an important element for documenting different aspects of the daily life in ancient Egypt during the Greco-Roman period, in addition to a part of the intensive activity of the Ptolemaic and Roman ceramic workshop. In this paper, we will try to shed light on the symbolic meaning of the types of assemblage of hand-modeled female figurines excavated recently by the Supreme Council of Antiquities.

Luc Gabolde, Ahmed Altaher, Sylvie Marchand, Abdulrahman Nusair, Florie Pirou

“Report on the Excavations in the Middle Kingdom Court 2020-2021, (OP191)” (pp. 123-176)

Report on the excavations carried on at Karnak, on the sandstone platform located in the west part of the Middle Kingdom court in 2019-2021. Description of the archaeological operations : dismantling, documenting, restoration and rebuilding of the north east corner of the sandstone platform. Noticeable is the absence of inscribed material and the absence of foundation deposits. Discovery of two successive foundation trenches, one in the centre and another one, deeper, surrounding it, all containing the same gravel deposit covered by a grey river sand layer, bearing the sandstone blocks of the platform. This structure is extensively composed of reused architectural blocks hewn out the typical Middle Kingdom reddish sandstone from the quarries of Shatt er-Regal. Discovery of the remains of a primeval garden, which traces match similar scarce remains found by Lauffray and seen by Charloux and Mensan around the sandstone platform.

The date of the primeval garden, that of the two successive foundation trenches and that of the sandstone platform is clearly end of the XIth or the beginning of the XIIth dynasty and without any doubt anterior to the vast limestone raft of the large temple of Senusret I which surrounded covered and the sandstone remains.

The extensive exploitation of the limestone in the Middle-Age together with the numerous plunders pits and the successive excavations have widely and deeply spread the byzantine potsherds throughout the whole site and have contaminated even some very low layers. Hopefully some intact Middle Kingdom levels were identified in crucial sectors, allowing the present cohesive understanding of the structures.

Ahmed Altaher, Luc Gabolde, Jérémy Hourdin

“Rapport sur la restauration de la statue d’Amon de Toutânkhamon et sur les opérations complémentaires menées a cette occasion” (pp. 177-194)

From 2019 to 2021 an ambitious program of restoration was undertaken on the quartzite statue of Amun of Tutankhamun behind the 6th pylon. Old restorations of Legrain were removed, the proportions of the statue improved and spare pieces hewn out of sandstone replaced. The statue of goddess Amaunet was then also restored. The wall of the Annals of Thutmose III was on this occasion restored and completed with rediscovered loose blocks. Its north side was also restored and completed. The red granite gate was dismantled and rebuild and the right part of the lintel, reused in antiquity in the village of Dendara, was brought back and inlaid into the assemblage. A small excavation was made under the location of the statue before its re-installation

Luc Gabolde, Marc Gabolde

“Compléments au texte du mur sud Akhmenou” (pp. 195-216)

Some unknown fragments (now lost) of the great inscription engraved on the southern wall of the Akhmenu appear on a photo of Legrain published by M. Azim and G. Reveillac. These remains provide us with mentions of various buildings at Karnak, including the gates of the VIth and of the VIIth pylons, some obelisks, together with a mention of the great riverine bark ‘Amun-Userhat’. These occurrences lead to question the date of this text and suggest to place it rather to the end of the reign.

Jean-Claude Golvin

“L’abattage de l’obélisque du VII^e pylône de Karnak. Essai de restitution de l’aspect du chantier” (pp. 217-232)

Complementary studies on the process of pulling down the western obelisk of the 7th pylon — upper part now in Istanbul — in the reign of Constantine, with an attempt to restore the worksite’s aspect. Precisions on the height of the scaffolding, the solutions to grasp the shaft, the anchoring pits used for the ropes relaying and re-orienting systems. Evocation of the break of the obelisk during the operation and description of the quasi-military organization of the work team, of the schedule and of its steps. Finally, an insight into the ramps arrangement leading to the Nile river.

Jean-Claude Goyon

“Michel Azim et les archives de Karnak. Un énigmatique chapiteau hathorique et la découverte de ceux du temple d’Opet” (pp. 233-240)

Research on a fragment of an Hathoric capital stored to the south of Ramses III’s temple at Karnak. Enquiry on the parallels found on the site, on the enigma of the whereabouts and context of the discovery. Examination of the potential links with the festival of drunkenness.

Jérémy Hourdin

“Un document thébain de Nécho II usurpé par Psammétique II (Cheikh Labib 94CL1276)” (pp. 241-254)

Publication of a block previously stored at Karnak (Sheikh Labib, 94CL1276) which is decorated with the names of the Saite king Necho II and partially usurped by his son Psamtik II. This monument, a copy of a Ramesside relief from Abydos, provides new insight into Necho II’s activities, which are still poorly documented in the Theban region.

Khaled Ismail

“A Study of relief of Dionysus kept in Luxor Museum” (pp. 255-264)

This paper aims to address the interpretation of the decoration carved on a high relief sandstone block from Karnak. This block is kept at the Luxor Museum, probably dating to the Roman period. It was excavated in front of the first pylon of the temple Amun-Re at Karnak by Jean Lauffray in 1969-1970 as he reports. The block, carved in high relief, shows a naked young man leaning on a legged sofa, above a semi-circle water spout. This iconography makes the object an exceptional and extremely specific case among all the artifacts and archeological finds which were excavated at Karnak.

Françoise Laroche-Traunecker, Franck Monnier

**”L’érection et la fixation des mâts à oriflammes
d’après la documentation relative au II^e pylône de Karnak” (pp. 265-294)**

This study proposes a reconstruction of the device used for attaching flagpoles in the openings of the pylon facade, as well as a view of the process and operations required to install them. To this end, we have based our analysis on the 2nd pylon of Karnak, the largest pylon ever built for which the setup of flagpoles after its completion is an established fact. The history of its construction and the characteristics of the huge imported pieces of wood lead us to reconstruct their erection with several possible solutions.

Cédric Meurice

**“Formules, plagats et surenchères entre voyageurs :
le discours sur l’Égypte copte instrumentalisé” (pp. 295-308)**

In the 17th and 18th centuries, Western travelers often used their accounts of Coptic Egypt to prove to their readers the quality and veracity of their discourse. As time passed and the process of discovery progressed, they developed a particular vocabulary in which places, legends and numbers played an important role. Today’s reader must therefore make a careful selection of travel relationship and read them carefully.

Jean-Guillaume Olette-Pelletier

**“ Le roi et l’oiseau : note sur trois emplois d’écriture énigmatique sur le pavillon jubilaire de
Sesostris I^{er} à Karnak ” (pp. 309-320)**

The White Chapel of Senwosret I features new uses of Middle Kingdom cryptic iconography and enigmatic writing. The 8’ scene (KIU 1040) of the monument, displaying the ancient Min’s ritual of erecting the *shnt*-chapel, owns clues of a new understanding and reading of some engraved hieroglyphic signs. Behind the ritual and its visible textual description, a cryptic writing, nearby a cryptographic system, can be found. It seems to be added and dedicated to an ancient hierogrammatical and linguistic ”elit of the elit”, able to read this kind of visual hieroglyphic composition.

Renaud Pietri

**“Les *talatates* 29/137, 29/358 et 27/45 du IX^e pylône de Karnak et
la réception culturelle du char à l’époque amarnienne” (pp. 321-332)**

This article discusses three talatat blocks (29/137, 29/358, and 27/45) that were discovered in the IXth pylon of Karnak. These blocks originate from a list of taxes collected in various temples across Egypt by Amenhotep IV/Akhenaton for the benefit of the cult of Aton in Karnak. They refer to ceremonial chariots in connection with specific festivals. The paper aims to publish these talatats – with pictures and fac-similes – and to discuss the question of the ceremonial chariots in the broader perspective of the cultural reception of these vehicles in pharaonic Egypt

Florence Thill

“De Saï à Karnak : le rituel de fondation des temples égyptiens et son évolution au cours du Nouvel Empire” (pp. 333-374)

In homage to Michel Azim, who carried out the excavation of the foundation deposits of Temple A of Sai, in Sudanese Nubia, before uncovering, a few years later, the Horemheb's deposits in the foundations of the 9th pylon of Karnak Temple, this paper highlights the evolution of the foundation ritual of Egyptian temples, during the New Kingdom through three types of sources: texts, figurative representations of the ceremony – the most frequent of them featuring the king and the goddess Sechat during the ceremony of “stretching the rope” – and archaeological sources – the deposits themselves. So, it turns out that the early New Kingdom, and in particular the reigns of Hatshepsut/Thutmose III, was a key period in the development of this ritual, which was revived by Hatshepsut, as evidenced by the texts, representations and objects discovered in the Theban region, as well as in remote but strategic provincial sites such as Saï between the 2nd and 3rd cataracts.

Claude Traunecker

”Orientations réelles et imaginaires dans l’architecture égyptienne” (pp. 375-390)

Egypt is a very unique country. The constants of its landscape, with the Nile flowing towards the north, between two deserts, impact the inhabitants of the valley, like a kind of perennial compass. This continuous intuition of absolute orientation deeply permeated the Egyptian civilization. Furthermore, the rich symbolism of the temples' decoration involves canonical oppositions such as the king of the North is the king of the South. The present study aims at identifying the complex rules which governed the distribution of these elements, whatever the real orientation of the building was. This method of analysing the decoration allows new readings regarding the symbolic meaning of some temples and their reciprocal links. An excursion explores the consequences of Egyptian intuitive orientation and especially the noticeable absence of a circular monument among the architecture of the pyramid builders

Robert Vergnieux

“Une image dynamique des temples d’Aton figée dans la dispersion de ses vestiges au sein du IX^e pylône du temple d’Amon-Rê à Karnak” (pp. 391-398)

The study of the dispersal of the *talatat* in the foundations of the 9th pylon at Karnak opens up new perspectives for understanding the organization of the dismantling of the Aten temples. These data not only improve our understanding of the way the stones were assembled together, but also enable us to perceive the spatial distribution of the decorations on the original walls of the Aten temples. This potential would never have been possible without the quality of the work carried out by the CFEETK teams and, above all, the great rigor with which Michel Azim led the archaeological dig to extract the *talatat* from the west tower of the 9th pylon of the Karnak temples.

والم يكن ذلك ممكنا لولا جودة العمل التي قام بها فريق المركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK)، وبشكل خاص، الدقة الكبيرة التي أظهرها ميشيل أزييم أثناء قيادته للحفائر الأثرية لاستخراج أحجار التلاتات من الجناح الغربي للصرح التاسع في معابد الكرنك.

صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية (ص ٢٩٥-٣٠٨)

سيدريك موريس

في القرنين السابع عشر والثامن عشر، غالبًا ما استخدم الرحالة الغربيون رواياتهم عن مصر القبطية ليثبتوا لقراءهم جودة خطابهم وصدقهم. ومع مرور الوقت وتقدم عملية الاكتشاف، طوروا مفردات معينة لعبت فيها الأماكن والأساطير والأرقام دورًا مهمًا. لذلك يجب على قارئ اليوم أن يقوم بمراعاة ذلك في هذه الكتابات وقراءتها بعناية.

الكتابة المعمدة في المقصورة البيضاء (ص ٣٠٩-٣٢٠)

جان غيوم أوليت بيليتيه

تتميز المقصورة البيضاء لسنوسرت الأول باستخدامات جديدة للأيقونات المبهمة في الدولة الوسطى والكتابة المعمدة. يظهر المنظر الثامن (KIU ١٠٤٠) الطقوس القديمة للمعبود مين في إقامة مقصورة الشنت، ويشير إلى فهم وقراءة جديدة لبعض العلامات الهيروغليفية المنقوشة خلف الطقوس ووصفها النصي المرئي، نري كتابة مبهمه، تقترب من نظام الكتابات المعمدة. يبدو أنها مضافة ومخصصة لـ "نخبة النخبة" الهيروجرامية واللغوية القديمة، القدرة على قراءة هذا النوع من التركيب الهيروغليفية البصري.

أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك.

ملاحظات حول استقبال العربية في الثقافة المصرية القديمة (ص ٣٢١-٣٣٢)

رينو بيترى

يناقش هذا المقال ثلاث كتل أحجار ثلاثات (١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩، ٤٥/٢٧) تم اكتشافها في الصرح التاسع بالكرنك. تتعلق هذه الكتل بقائمة الضرائب التي تم جمعها في المعابد المختلفة في جميع أنحاء مصر من قبل أمنحتب الرابع / أخناتون لصالح عبادة آتون في الكرنك. وهي تشير إلى المركبات الاحتفالية المتعلقة بمهرجانات معينة. ويهدف البحث إلى نشر هذه الثلاثات - بالصور والرسم الخطي ومناقشة مسألة العربات الاحتفالية ضمن المنظر الأوسع للاستقبال الثقافي لهذه المركبات في مصر الفرعونية.

من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة (ص ٣٣٣-٣٧٤)

فلورنسا ثيل

تكريماً لميشيل أزييم، الذي أجرى أعمال تنقيب في ودائع الأساس بمعبد صاي في النوبة السودانية، وبعدها بسنوات قليلة كشف عن ودائع أساس من عصر حورمحب في أساسات الصرح التاسع لمعبد الكرنك. يسلط هذا البحث الضوء على تطور طقوس تأسيس المعابد المصرية خلال عصر الدولة الحديثة. ويعتمد على ثلاثة أنواع من المصادر: النصوص، ومناظر الطقوس - وأبرزها ظهور الملك والمعبودة سيشتات خلال طقوس "مد الحبل" - والمصادر الأثرية - والودائع نفسها. يظهر من خلال البحث أن فترة أوائل الدولة الحديثة، خاصة في عهدي حتشيسوت/حتشمس الثالث، كانت فترة حاسمة في تطور هذه الطقوس، والتي أعادت حتشيسوت إحيائها، كما يظهر ذلك من النصوص والمناظر والآثار المكتشفة في منطقة طيبة، وكذلك في المواقع الإقليمية النائية ولكن الاستراتيجية مثل صاي بين الشلال الثاني والثالث.

حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية في العمارة المصرية (ص ٣٧٥-٣٩٠)

كلود ترونكر

مصر بلد فريد للغاية. إن ثوابت مناظره الطبيعية، حيث يتدفق نهر النيل نحو الشمال، بين صحراويتين، تؤثر على سكان الوادي، مثل نوع من البوصلة الدائمة. هذا الحدس المستمر للتوجه المطلق تغلغل بعمق في الحضارة المصرية. علاوة على ذلك، فإن الرمزية الغنية لزخرفة المعابد تنطوي على معارضا قانونية مثل أن ملك الشمال هو ملك الجنوب. وتهدف الدراسة الحالية إلى التعرف على القواعد المعقدة التي تحكم توزيع هذه العناصر مهما كان الاتجاه الحقيقي للمبنى. تتيح هذه الطريقة في تحليل الزخرفة قراءات جديدة فيما يتعلق بالمعنى الرمزي لبعض المعابد وارتباطاتها المتبادلة. إنها رحلة تستكشف عواقب التوجه البديهي المصري وخاصة الغياب الملحوظ للنصب الدائري بين الهندسة المعمارية لبناء الهرم.

صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع في الكرنك (ص ٣٩١-٣٩٨)

روبرت فيرنيه

تفتح الدراسة آفاقاً جديدة لفهم تنظيم عملية تفكيك معابد آتون من خلال تحليل انتشار أحجار الثلاثات في أساسات الصرح التاسع في الكرنك. هذه البيانات لا تعزز فقط فهمنا لطريقة تجميع الكتل بشكل أفضل، بل تساعدنا أيضاً في فهم التوزيع المكاني للمناظر على الجدران الأصلية لمعابد آتون.

وتم تفكيك وإعادة بناء البوابة المصنوعة من الجرانيت الأحمر، كما تمت إعادة الجزء الأيمن من العتب، الذي أعيد استخدامه في العصور القديمة في قرية دندرة، ووضع في مكانة الصحيح. وتم إجراء حفائر صغيرة أسفل موقع التمثال قبل إعادة تركيبه.

إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو (ص ١٩٥-٢١٦)

لوك جابولد، مارك جابولد

تظهر في صورة لليجران بعض القطع الغير المعروفة (التي فقدت الآن) من النقش الكبير المحفور على الجدار الجنوبي للأخ منو نشرها ميشيل أزييم و ج. ريفياك. تقدم لنا هذه القطع إشارات حول مبان مختلفة في الكرنك، بما في ذلك بوابات الصرح السادس والسابع، وبعض المسلات، جنباً إلى جنب مع ذكر للمركب النهري العظيم "أمون-أوسرحات". تثير هذه الحقائق تساؤلات حول تاريخ هذا النص وتشير إلى أنه من الممكن تحديد موقعه في نهاية الأمر.

عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاستعادة مظهر موقع العمل (ص ٢١٧-٢٣٢)

جان كلود جولفان

تتناول المقالة دراسات تكميلية حول عملية إنزال المسلة الغربية للصرح السابع - الجزء العلوي الآن في اسطنبول - في عهد قسطنطين، مع محاولة لاستعادة شكل موقع العمل. وتوضيحات حول ارتفاع السقالات والحلول للسيطرة على كتلة المسلة وحفر التثبيت المستخدمة لأنظمة إعادة توجيه الحبال. مع إستحضار لاحتمالات كسر المسلة خلال العملية ووصف للتنظيم شبه العسكري لفريق العمل والجدول الزمني وخطواته. وأخيراً، لمحة عن ترتيب المنحدرات التي تؤدي إلى نهر النيل.

ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت (ص ٢٣٣-٢٤٠)

جان كلود جويون

يركز البحث على جزء من رأس عمود حثوري مُخزن إلى الجنوب من معبد رمسيس الثالث في الكرنك. و تسليط الضوء على أوجه التشابه الموجودة في الموقع، ومكان وسياق ولغز الاكتشاف وفحص الروابط المحتملة مع مهرجان السكاري.

وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦c٩٤) (ص ٢٤١-٢٥٤)

جيريمي هوردان

تهدف هذه الورقة إلى نشر كتلة حجرية تم تخزينها مسبقاً في الكرنك (مخزن الشيخ لبيب ١٣٧٦c٩٤)، والتي تم تزيينها بأسماء الملك الساسي نكاو الثاني وتم اغتصابها جزئياً من قبل بسماتيك الثاني. يقدم هذا الأثر، الذي يعد نسخة من نقوش عصر الرعامسة في أبيدوس، رؤية جديدة حول أنشطة الملك نكاو الثاني، التي لا تزال غير موثقة بشكل كاف في منطقة طيبة وتحتاج إلى إعادة التقييم.

دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر (٢٥٥-٢٦٤)

خالد عصام

تهدف هذه الورقة البحثية إلى تفسير الزخارف المنحوتة بالنحت البارز على كتلة من الحجر الرملي عثر عليها في الكرنك. هذه الكتلة الحجرية محفوظة حالياً في متحف الأقصر، ويمكن تأريخها على الأرجح إلى العصر الروماني. لقد كشف جان لوفريه النقاب عن هذه القطعة في المنطقة الواقعة أمام الصرح الأول لمعبد آمون رع بالكرنك في موسم ١٩٦٩-١٩٧٠. يمثل النحت البارز المنحوت على تلك الكتلة الحجرية، صورة لشاب عار الجسد، متكئاً على أريكة ذات أرجل، فوق صنوبر (فتحة) نصف دائرية. إن هذا الموضوع الفني المصور جعل من هذه القطعة حالة استثنائية لها خصوصية بالغة من بين جميع القطع الأثرية التي عثر عليها في منطقة الكرنك.

تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقاً للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك (ص ٢٦٥-٢٩٤)

فرانسواز لاروش-ترونير، فرانك مونييه

تقوم هذه الدراسة بتقديم إعادة بناء للجهاز المستخدم في تثبيت ساريات الأعلام في فتحات واجهة الصرح، إلى جانب رؤية حول العمليات الضرورية لتثبيتها. ولتحقيق هذه الغاية، قمنا ببناء تحليلنا على الصرح الثاني للكرنك، وهو أكبر صرح تم بناؤه على الإطلاق والذي يعد إعداد سارية العلم له بعد اكتماله حقيقة ثابتة. إن تاريخ بنائه وخصائص القطع الخشبية الضخمة المستوردة يدفعنا إلى إعادة تشييده مع عدة حلول ممكنة.

تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك (ص ٢٧-٤٠)

محمد رأفت عباس

تعد مناظر الرعامسة الحربية بالكرنك مصدرا تاريخيا رئيسا لدراسة السياسة الإمبريالية لمصر في بلاد الشام والنوبة خلال عصر الدولة الحديثة، وكذلك للوضع السياسي في منطقة الشرق الأدنى القديم خلال العصر البرونزي المتأخر. ومن ناحية أخرى، فإن بعض اللوحات الهامة من عهد الرعامسة والتي قد تم الكشف عنها في مصر والنوبة والشام، قد منحتنا كذلك معلومات تاريخية بالغة الأهمية عن المشروعات العسكرية لمملوك الرعامسة المحاربين. ولقد تلاحظ لدى علماء المصريات والمؤرخين أن بعض التفاصيل الخاصة بنصوص هذه اللوحات قد تم تصويرها في المناظر الحربية بمعبد الكرنك. يناقش هذا المقال تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية بالكرنك.

مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة (ص ٤١-٥٤)

أحمد الطاهر

بدو أن تاريخ ممارسة الكتابات التذكارية في الكرنك يتماشى مع البدايات الأولى للمعبد. فيعود أقدم الموثق منها إلى عصر الأسرة الثانية عشر. ولقد تماشى تطورها في المكان مع تطور وتوسع عمارة المعبد، حتى اتضحت ملامحها منذ النصف الثاني من الدولة الحديثة. حيث تم ممارسة نوعين من الكتابات التذكارية أحدهما فردي وآخر رسمي. واقتصرت في الغالب ممارسة الفردي على الموظفين في المعبد. وتجسد الرسمي في الصور المقدسة للمعبودات. حيث استخدم كأماكن ثانوية للعبادة للموظفين في المعبد. تلقى هذه المقالة نظرة على الكتابات التذكارية المدونة على الجدار الغربي الخارجي لمعبد خونسو والجدار الشرقي لمعبد مونتو في الكرنك والتي تنوعت ممارسة الكتابات التذكارية فيهما بين الفردي والمؤسسي. تم نقش ما لا يقل عن ٢٠٠ كتابة تذكارية: حوالي ٩٠ في خونسو و١١٠ في مونتو. تقدم هاتان المجموعتان نطاقاً واسعاً من الكتابات التذكارية، بدءاً من الصور البسيطة للمعبودات حتى الصور المقدسة المنقوشة بعناية. وتناولت صور لأفراد ورموز مقدسة وكذلك نصوص هيروغليفية، هيراطيقية وبعض النصوص الديموطيقية.

عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية (ص ٥٥-٦٨)

جان فرانسوا كارلوتي

إن تلف آثار الكرنك يرجع إلى عدة عوامل. فقد ساهم كل من الطبيعة والإنسان على نطاق واسع في تلف المباني. فساهمت في ذلك الطبيعة من خلال الماء بجميع أشكاله، في حين أن الزلازل والنباتات ساهمت أيضاً في تدمير الموقع. ومع ذلك، من المحتمل أن يكون الإنسان العامل المدمر الرئيسي، من خلال تخريب الآثار، وإعادة استخدام المواد، وإعادة توظيف المساحات في جميع جوانب هذه الآثار.

أربعون عاماً بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٥-١٩٧٧ (ص ٦٩-٧٨)

جيوم شارلو، رافاييل أنجفين

في منتصف السبعينيات من القرن العشرين، شكلت الحفائر التي قادها ميشيل أزييم في فناء الصرح العاشر في الكرنك واحدة من أوائل عمليات التنقيب الأثري التي تمت على نطاق واسع على طول الطريق الجنوبي-الشمالي لمعبد آمون-رع في الكرنك منذ أعمال جورج ليجران في بداية القرن العشرين. وعلى الرغم من أهميتها، بقيت هذه الحفائر غير منشورة إلى حد كبير، وكانت نتائج هذا العمل موضوع تقارير أولية فقط. ومن أجل سد هذا الفجوة، تم بدء مشروع في عام ٢٠١٥، تحت إشراف جيوم شارلو، رافاييل أنجفين، بهدف نشر هذا العمل بشكل مونوغرافي، بدعم من مؤسسة Shelby-White Leon-Levy في جامعة هارفارد والمركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك (CFEETK). من خلال إعادة فحص الطبقات الأثرية المتعلقة بهذا العمل، وتوضيح تاريخ الأعمال الميدانية، والنتائج الرئيسية لتلك البحوث. يهدف هذا المقال إلى إبراز المشاكل والتحديات التي يطرحها نشر الحفائر القديمة، استناداً إلى وثائق جزئية أو غير كاملة. وفوق كل شيء، يسعى المقال إلى تسليط الضوء على الإسهام البارز لميشيل أزييم في فهم الكرنك وتطوره على المدى الطويل.

الملخصات العربية

مقدمة

لوك جابولد، أحمد الطاهر (X-IX)

ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم (٦-١)

لوك جابولد

ببليوغرافيا ميشيل عظيم ١٩٧٥-٢٠١٦ (١٠-٧)

لوك جابولد

محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦ (١٢-١١)

مصطفى الصغير

ببليوغرافيا محمد الصغير (١٤-١٣)

مصطفى الصغير

الحجرة الجنوبية بمبنى أمنتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك (ص ٢٦-١٥)

شيماء عبد الستار

يتناول هذا المقال نشر الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني بالكرنك، التي تقع بين الصرحين التاسع والعاشر للمعبد. ويركز المقال على زخرفة الأعمدة من مناظر ونصوص.

تتكون الحجرة الجنوبية لمقصورة الملك أمنتب الثاني من صالة ملحق بها ثلاث حجرات صغيرة، اثنان إلى الشرق (الحجرة الملحقة A و B) وواحدة إلى الجنوب (الحجرة الملحقة C). الصالة تحتوي على أربعة أعمدة مربعة، متبقي منها العمودين S٢ و S٣، ولكنهما فقدتا تيجانهما، ولكل عمود منهما أربعة وجوه، كل وجه مزين بمنظر ونقش أسفله سطرين من النص. المنظر يمثل الملك أمنتب الثاني يحتضنه المعبود آمون، بينما يرتدي الملك تيجاناً مختلفة في كل جانب. أما العمودين الآخرين (S١ و S٤) تم تدميرهما باستثناء قواعدهما.

صيغ، اقتباسات، وتنافس بين المسافرين: استغلال الخطاب حول مصر القبطية

سيدريك موريس ٣٠٨-٢٩٥

الكتابة المعمّاة فى المقصورة البيضاء.

جان غيوم أوليت بيليتيه ٣٢-٣٠٩

أحجار ثلاثات ١٣٧/٢٩، ٣٥٨/٢٩ و ٤٥/٢٧ من الصرح التاسع من الكرنك. ملاحظات حول استقبال العربية فى الثقافة المصرية القديمة

رينو بيتري ٣٣٢-٣٢١

من صاي إلى الكرنك: طقوس تأسيس المعابد المصرية وتطورها خلال عصر الدولة الحديثة

فلورنسا ثيل ٣٧٤-٣٣٣

حول مغزى الاتجاهات الفعلية والتخيلية فى العمارة المصرية

كلود ترونكر ٣٩٠-٣٧٥

صورة ديناميكية لمعابد آتون الموجود بقاياها داخل الصرح التاسع». لمعبد آمون-رع فى الكرنك

روبرت فيرنيه ٣٩٨-٣٩١

الملخصات ٤٠٦-٣٩٩

- مشروع نشر الكتابات التذكارية في معبدي خونسو ومونتو: نظرة عامة
أحمد الطاهر.....٥٤-٤١
- عوامل تلف آثار الكرنك الطبيعية والبشرية
جان فرانسوا كارلوتي.....٦٨-٥٥
- أربعون عامًا بعد العودة إلى فناء الصرح العاشر في الكرنك. مشروع نشر الحفائر التي قام بها ميشيل أزييم في ١٩٧٧-١٩٧٥
جيوم شارلو، رافاييل أنجفين.....٧٨-٦٩
- منظر توت عنخ آمون ومقصورته (الجدار الشرقي لفناء الخيئة، الواجهة الشرقية)
غابرييلا ديمبيتر.....١٠٦-٧٩
- لوحة تذكارية تعود للعصر الروماني من معبد بتاح في الكرنك: شاهد نهائي على عبادة قديمة امتدت لعدة آلاف من السنين
بنيامين دوراند.....١١٢-١٠٧
- تمثيل طينية من الحفائر أمام معابد الكرنك
أميرة فوزي على.....١٢٢-١١٣
- تقرير عن الحفائر في فناء الدولة الوسطي
لوك جابولد، أحمد الطاهر، سيلفي مارشان، عبد الرحمن نصير، فلوري بيرو.....١٧٦-١٢٣
- تقرير عن ترميم تمثال آمون لتوت عنخ آمون والعمليات الإضافية التي تمت في هذا السياق
أحمد الطاهر، لوك جابولد، جيريمي هوردان.....١٩٤-١٧٧
- إضافات إلى نقوش الجدار الجنوبي للأخ منو
لوك جابولد، مارك جابولد.....٢١٦-١٩٥
- عملية هدم المسلة الغربية للصرح السابع في الكرنك: محاولة لاعادة تجميل شكل موقع العمل
جان كلود جولفان.....٢٣٢-٢١٧
- ميشيل أزييم وأرشيف الكرنك. السرايب الحثورية الغامضة واكتشافها في معبد الإبت
جان كلود جويون.....٢٤٠-٢٣٣
- وثيقة طبية للملك نكاو الثاني معاد استخدامها بواسطة الملك بسماتيك الثاني (مخزن الشيخ لبيب 496721 cl)
جيريمي هوردان.....٢٥٤-٢٤١
- دراسة لنقش ديونيسوس المحفوظ في متحف الأقصر
خالد عصام.....٢٦٤-٢٥٥
- تشديد وتثبيت ساريات الأعلام وفقًا للوثائق المتعلقة بالصرح الثاني في الكرنك
فرانسواز لاروش-ترونيكر، فرانك مونييه.....٢٩٤-٢٦٥

الملخص

VIII-V.....	الملخص
	مقدمة
X-IX.....	لوك جابولد، أحمد الطاهر.....
	ميشيل عظيم، عالم الآثار، الباحث، المستكشف الأرشيفي، العالم
٦-١.....	لوك جابولد.....
	ببليوغرافيا ميشيل ازييم ١٩٤٢-٢٠١٣
١٠-٧.....	لوك جابولد.....
	محمد الصغير ٢٥ يوليو ١٩٣٩-٣٠ يوليو ٢٠٠٦
١٢-١١.....	مصطفى الصغير.....
	ببليوغرافيا محمد الصغير
١٤-١٣.....	مصطفى الصغير.....
	الحجرة الجنوبية بمبنى أمنحتب الثاني بين الصرحين التاسع والعاشر بمعابد الكرنك
٢٦-١٥.....	شيما عبد الستار.....
	تصوير ثلاثة لوحات من عهد الرعامسة في المناظر الحربية للكرنك
٤٠-٢٧.....	محمد رأفت عباس.....

مسؤولو النشر: لوك جابولد، أحمد الطاهر
أعضاء اللجنة التحريرية: جيريمي هوردان،
ترجمة ملخصات النصوص باللغة العربية: أحمد الطاهر، منى عبادي، أحمد ناصح، أميرة فوزي

صورة الغلاف: تمثال مُرمم
صورة الغلاف: المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك رقم ٢١٣٢٢٣ © CNRS-CFEETK/إيميلي سوبستر

الطبعة الأولى ٤٢٠٢ "

ج ميع الحق وقمحوفظة. لا يوجز إنتاج أي جزء من هذا الإصدار أو تخزيهذ أو نقله بأي شكل من الأشل، سواكاء بواسطة وسائل إلكتروينة أو ميكيناكية، بما في ذلك التوصير، أو التسليج أو أمي نظا لتخزين المولعمتا واسترجاعها، دون إذن مسباذق لكتباة من النشر .

ISSN: 0259-5877

ISSN-E: 3001-0640

بطعت بواسطة دار انلشر التابعة ولزارة السياحة والاثار"

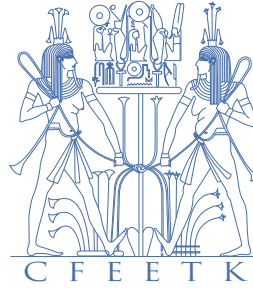
المركز الفرنسي المصري لدراسة معابد الكرنك

MEAE - UAR 3172 du CNRS, SCA - MoTA

كراسات

الكرنك ١٧

٢٠٢٤



دار النشر التابعة لوزارة السياحة والآثار في مصر

كراسات الكرنك



١٧



CFEETK

المركز امل فرنسي لدراسة معابد الكرنك

٢٠٢٤